

# REZE

MAGAZINE



N° 46  
Nov - Décembre  
1994

Le pays nantais  
perd-il la boule ? (p. 28)

Emploi-Insertion

## Le rôle fédérateur de la ville

Vol de voiture

## La réponse de C. Loirant

P23 . 1994 . 46



**Vous vendez ou achetez un logement ?  
Vous cherchez un vrai professionnel de l'immobilier ?**

**3 bonnes raisons de vous adresser à votre agence immobilière ERA**

1. L'appartenance à un réseau mondial : compétence internationale et connaissance locale
2. La qualité de service et le suivi de vos attentes
3. Le savoir-faire de vrais professionnels garanti par une formation permanente et approfondie

**ERA V IMMOBILIER**  
57, avenue Jean Jaurès - 44400 REZÉ  
Tél. 40.32.88.20 - Fax. 40.32.81.08  
Jean-Pierre Verpillieux et toute son équipe vous attendent.

**Le Service est Notre Passion**

bricolage • construction • décoration • jardinage

**TOUS A VOTRE SERVICE**

**DES PROFESSIONNELS A VOTRE SERVICE**

**LERROY MERLIN**  
pour réussir

Zone commerciale Atout Sud  
Route de Pornic • Nantes - REZÉ • Tél. 40 75 17 04

**DECATHLON**

Vêtements de sport, Cycles  
Pêche, Tennis, Montagne, Escalade  
Sports collectifs, Sports individuels  
Tennis de table, Musculation

Zone Atout Sud - Route de Pornic - REZÉ - Tél. 40 04 15 42

**H. SAUVAGER**  
Votre Constructeur Routier

**ENTREPRISE SAUVAGER Travaux Publics**  
Rue de Tugny - B.P. 29 - 44141 CHATEAUBRIANT Cedex - Tél. 40.81.19.53

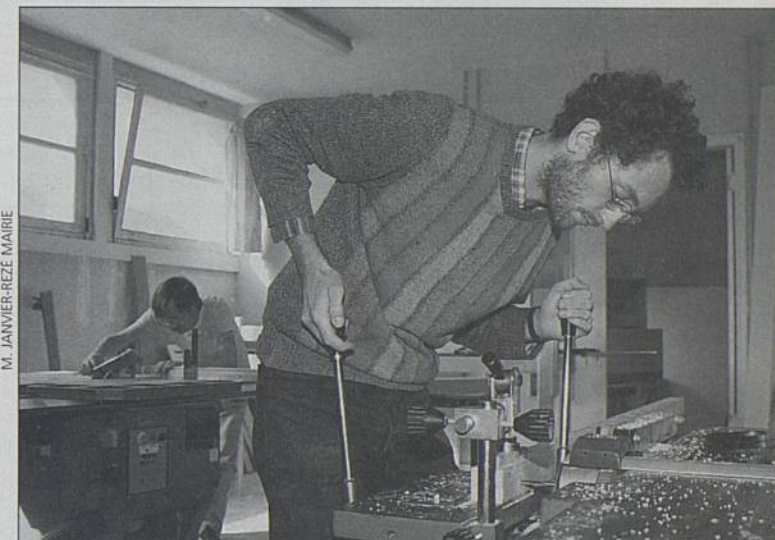


La lutte contre  
l'exclusion  
ne se résume pas  
à une action  
sociale

# Nouvelles solidarités.

Depuis longtemps, l'équipe municipale que je dirige se bat contre les conséquences du chômage. Nous avons inventé ou adapté beaucoup de dispositifs dont vous trouverez le détail dans le dossier et dans le mini-guide de ce magazine. Mais aujourd'hui, nous courons un risque : que cette expérimentation tous azimuts ne disperse nos efforts. Aussi, il nous faut regrouper les initiatives, les rendre plus cohérentes donc plus efficaces. Il nous faut également rassembler tous ceux qui luttent contre l'exclusion : élus et agents municipaux, administrations, associations et partenaires économiques.

Cette mise en commun est d'autant plus importante que la lutte contre l'exclusion ne se résume pas à une action sociale : elle doit également intégrer la dimension économique. Cette mobilisation des acteurs économiques est difficile à atteindre dans une ville comme la nôtre où le tissu local est surtout composé de PME, mais elle est nécessaire. Pour favoriser cette mobilisation, j'ai décidé d'en appeler à mes principaux collègues du Sud-Loire pour que nous étudions ensemble la faisabilité d'un plan local d'insertion par l'économie (PLIE). Le chômage ignore les frontières communales et il nous faut y faire face au niveau du Sud-Loire. C'est toute l'ambition de ce PLIE dont les résultats seront bien sûr rendus publics. Si les chiffres du chômage ont de quoi en désespérer plus d'un, je ne me résigne pas à renoncer au principe du « droit à l'emploi pour tous ». Il est tentant d'imaginer une société où le travail ne serait plus nécessaire à une vraie identité sociale, où de petits boulots, même utiles, pourraient remplacer de vrais métiers. Mais cette société risquerait d'être à deux vitesses : ceux qui ont un vrai métier et les autres avec seulement une occupation. Je refuse cette perspective.



L'atelier-menuiserie de OSER : une réinsertion où la dimension économique n'est pas absente.

**Jacques Floch**

## 6-7 AGENDA

10 à 13 DOSSIER  
Emploi-Insertion15 DISTRICT  
Histoire de transport16 ÉCONOMIE  
Anti-vol pour voiture17 ENTREPRISE  
Squash et badminton18 et 19 ENSEIGNEMENT  
Jean-Perrin se rénove20 SOLIDARITÉ  
Santé Pologne21 JUMELAGE  
Rezé - Villa el Salvador22 CULTURE  
Une bibliothèque de quartier23 SOCIÉTÉ  
Chien pour aveugle24 et 25 PORTRAIT  
Pierre Mathioté26 MUSIQUE  
Bunny Ray27 VIE ASSOCIATIVE  
Jus de fruit en direct28 et 29 SOCIÉTÉ  
Histoire de boules

INFO SERVICE

Rezé-Magazine  
est un  
bimestriel  
réalisé  
par l'Office  
municipal  
d'information  
de la mairie  
de Rezé

Gérant : Jacques Floch  
Directeur de la publication : Alain Guiné  
Rédacteur en chef : Jean-Yves Cochais  
Rédacteur en chef adjoint : Jacques Lamy  
Pages pratiques : Colette Bernard  
Photo de couverture : M. Janvier - Communication,  
Mairie de Rezé  
Jeux : Hubert Ben Kemoun  
Maquette : Le Square Deshoulières  
Étude - Concept : Philippe Petit  
Impression : LNG Nantes  
Régie publicitaire : EDL communication publique  
40 84 43 58  
Tirage : 20 000 exemplaires  
Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159  
44403 Rezé Cédex - 40 84 43 58  
Imprimé sur du papier recyclé.

## TRAVAUX



M. JANVIER

## Ilot :

Un nouvel îlot protège les piétons rue de la Butte-de-Praud, devant l'hypermarché Leclerc.

## Carrefour :

Le carrefour de la rue des Frères-Brégeon et de la route de la Rochelle a été mis en double sens. La rue a donc été élargie et elle bénéficie aujourd'hui d'une chaussée et de trottoirs refaits. Coût : 40 000F.

## Assainissement :

Trois nouvelles rues ont été, ou vont bientôt être raccordées au tout-à-l'égout ; il s'agit des rues Rivière, Sauvestre et du Chemin-Bleu. Coût des travaux : 2,4 MF.

## Sécurité :

La rue Jean-Fraix connaît actuellement une rénovation : renforcement de son réseau d'eau potable et travaux de sécurité : reprise des stationnements, îlot central pour piétons, rétrécissement de la voie à certains endroits pour ralentir des véhicules etc.



M. JANVIER



M. JANVIER

## Anciens

« Retraités, entretenez votre mémoire », tel est le conseil de l'Office des Personnes Agées. Pour vous y aider, l'OPARR organise un atelier mémoire pour débutants (15 à 20 personnes), deux fois par mois les jeudis de 14 h 30 à 16 h 30. Les séances auront lieu à la résidence Alexandre-Plancher du début novembre à la fin avril. Cotisation : 130 F.

Inscriptions : OPARR, centre social du Château, allée de Provence - 40 84 25 48.

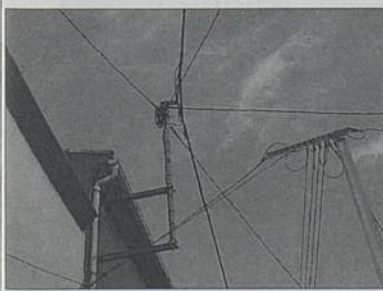
## Alcoolisme

En France, l'alcoolisme est la troisième cause de décès après les maladies du cœur et le cancer. Même si les médecins s'interrogent encore sur les causes de cette maladie, l'alcoolisme n'est pas une fatalité. Mais seuls, la rencontre et le dialogue avec les abstîmes peuvent provoquer le déclic pour gagner la guerre « contre le dernier verre ».

A Rezé, l'association des « Alcooliques Anonymes » vous propose cette écoute, cette rencontre. Les réunions se tiennent chaque lundi à 20 h 30 à la maison de quartier de la rue Véga. Un répondant peut également enregistrer vos messages 24 heures sur 24 au 40 32 67 11.

## Araignée

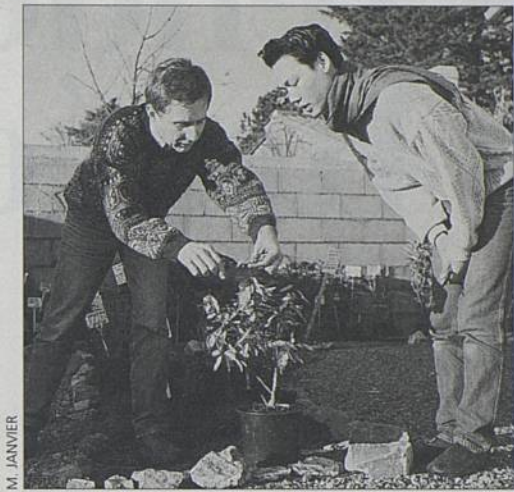
Les fils électriques constituent parfois de véritables araignées qui gâchent les perspectives urbaines. Avec l'aide du Conseil Général, de France



## Horticulture

L'association Avenir Jeunes vous propose un vaste choix de plantes à massifs, vivaces d'automne et plantes de printemps. Le magasin est ouvert 9 rue de la Bauche-Thiraud tous les jours de 9 h à 17 h 30 (sauf mercredi matin). Vous pouvez également faire appel à cette association d'insertion pour toutes vos compositions florales d'intérieur et d'extérieur, ainsi que pour les travaux de création et d'entretien de votre jardin.

Contact : Avenir jeunes secteur horticulture 51 70 15 26.



M. JANVIER

## Environnement

## ATTENTION

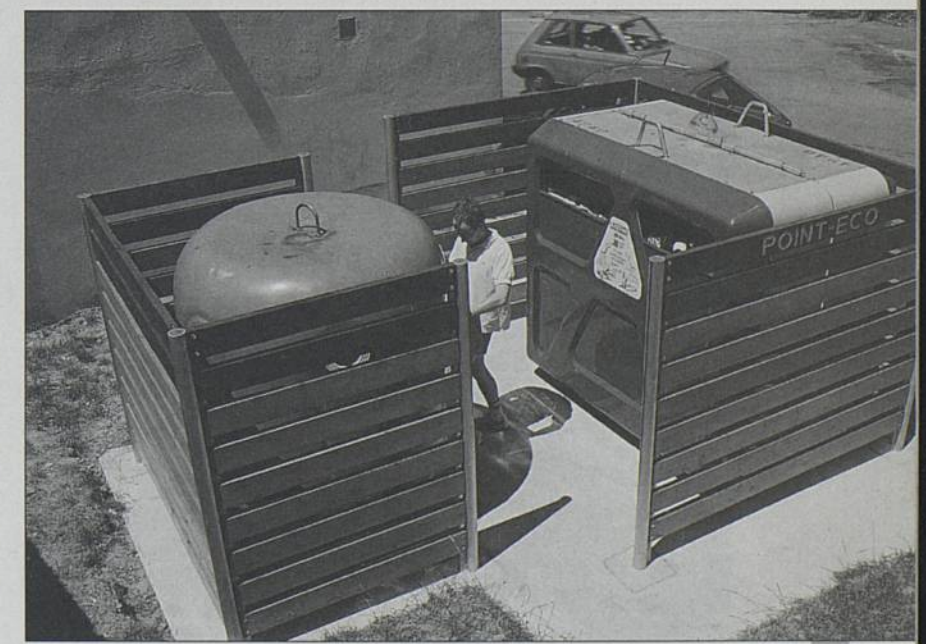
## Les éco-points ne sont pas des déchetteries

Les points-éco sont réservés au verre, au plastique, au papier-carton et aux boîtes de conserve en fer ou aluminium. Malheureusement, certaines personnes utilisent les points-éco comme des poubelles et y laissent des matelas, des ordures ménagères, des carcasses de vélo etc.

Faire des collectes sélectives et trier les déchets, c'est difficile et cela demande un peu de discipline, du civisme et tout simplement de la propreté. La ville rappelle donc que ceux qui déposent n'importe quoi dans les points-éco peuvent se voir infliger des amendes.

Elle rappelle également que les conteneurs individuels sont réservés aux ordures ménagères. Pour les autres détritiques, il y a la déchetterie et les collectes (annoncées par la presse locale et municipale), des objets encombrants (tous les deux mois) et des déchets toxiques (tous les trois mois). Ce respect des règles est d'autant plus important que la ville compte bientôt doubler le nombre de ses points-éco et renforcer son contrat avec Forêt Vivante pour améliorer les collectes à domicile.

Les 15 points-éco actuels : boulevard Condorcet, rue du Moulin Guibreteau, boulevard Mendès-France, rue Guy-Lelan, parking de la Barbonnerie, parking Zola (rue Julien Marchais), port de Trentemoult, rue Benezet (Corbusier), angle des rues de Vallet et d'Ancenis, rue du Bas-Landreau, rue Mouillé, rue du Genétais, rue de Monti, rue J.-B. Vigier, place du 8-Mai.



# Les rendez-vous des Rezéens.



Eddy Clearwater

## Musique

■ **The Renegades Steel Orchestra** Un « temps fort » de la programmation de l'ARC avec cet orchestre qui met divinement les percussions au service des grands musiciens, de Tchaïkovski, Puccini, Offenbach... à Bob Marley.

**Mercredi 26 octobre à 21 h** au théâtre rue Guy-Lelan.  
Prix des places : 90 F et 70 F (tarif réduit).  
Réservations : ARC 40 05 05 00.

■ **Ensemble Stradivaria** Un concert consacré à Heinrich Ignaz Franz Biber, musicien bohémien du XVIII<sup>e</sup> qui joua un rôle décisif dans l'histoire de la musique. Direction et violon solo : Daniel Cuiller

**Vendredi 25 novembre à 21 h** à l'Église du Rosaire

Prix des places : 90 F et 70 F (tarif réduit)  
Réservations : ARC 40 05 05 00.

■ **Nuit du Blues** Des heures d'émotions, de rythme, de plaisir avec cette année : Eddy Clearwater, Eddy Burcks, Sandra Hall, Melvin Taylor et Sugar Blue.

**Service restauration et bar de 20 h 30 à 4 h.**  
**Vendredi 2 décembre à 20 h 30, Halle de la Trocardière.**  
Prix des places : 160 F et 140 F (tarif réduit)  
Réservations : ARC 40 05 05 00

■ **En avant-première** projection du film Deep Blues de Robert Mugge au cinéma Saint-Paul, 38 rue Julien-Douillard. Version originale,

film essentiellement musical qui nous promène dans l'univers des plus grands bluesmen américains. Inédit en France. Un événement.

**Semaine du 16 au 22 novembre. Tarif unique 25 F.**

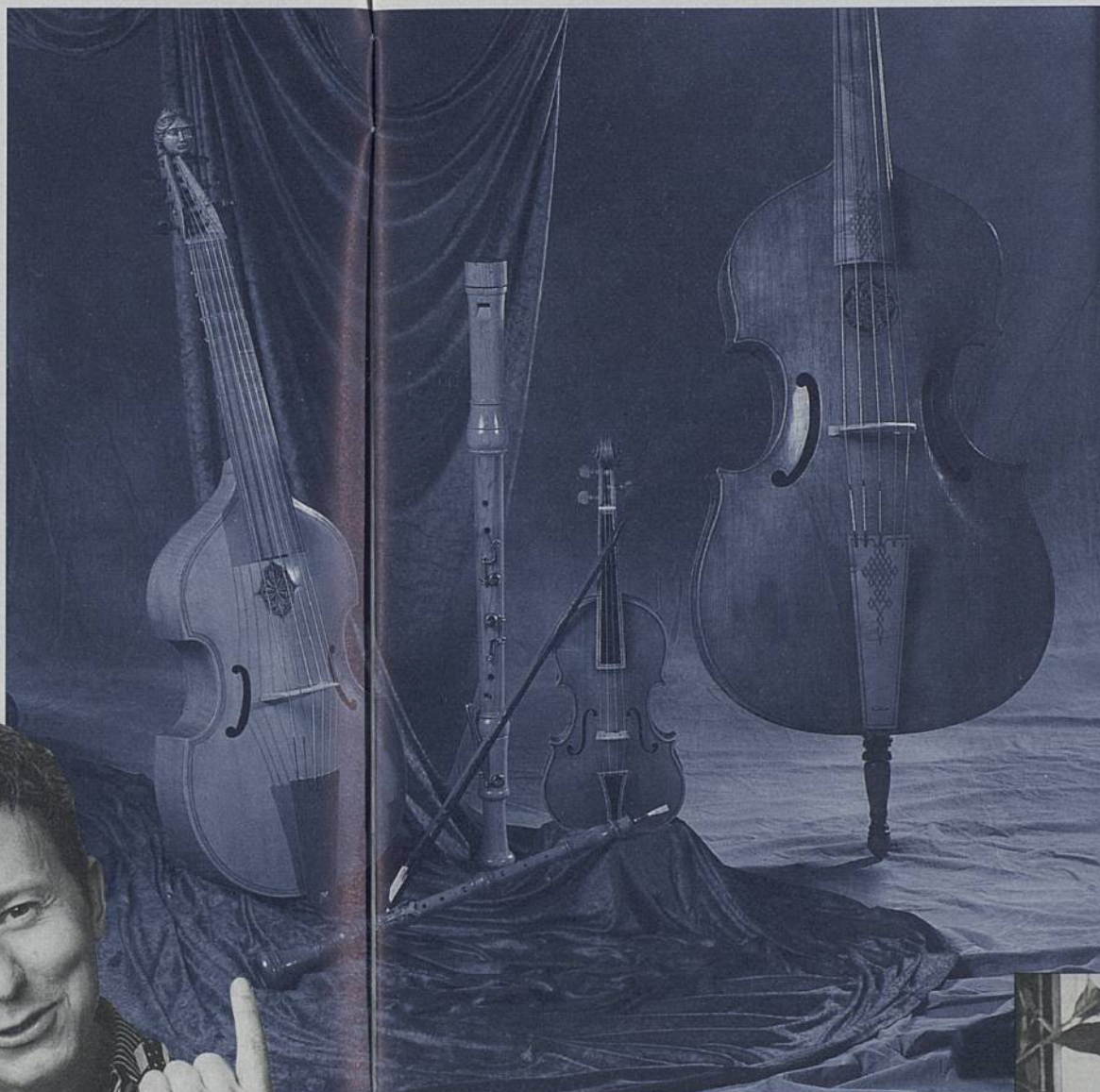
■ **Yannick Jaulin** sur une scène rezéenne pour trois soirées exceptionnelles, une avant-première de son nouveau spectacle qu'il présentera à Paris en janvier et février 95.

**Judi 8, vendredi 9 et samedi 10 décembre à 21 h** au théâtre rue Guy-Lelan.  
Prix des places : 90 F et 70 F (tarif réduit)  
Réservations : ARC : 40 05 05 00

Yannick Jaulin



P. LANGE



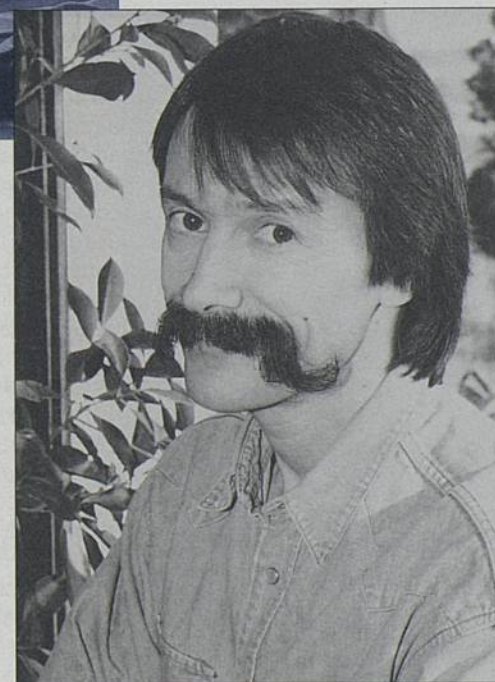
■ **Véronique Dietschy soprano et Laure Colladant pianoforte**, réunies pour un récital consacré aux Lieder de Mozart.

**Vendredi 16 décembre à 21 h** à l'église du Rosaire.  
Prix des places : 90 F et 70 F (tarif réduit)  
Réservations : ARC 40 05 05 00.

■ **Jean René** Ses premiers fans ont tout juste deux ans, les autres fredon-

nent ses chansons dans les cours de récréation. Un spectacle à offrir aux enfants quelques jours avant Noël.

**Samedi 17 décembre à 18 h** au théâtre rue Guy-Lelan.  
Prix des places : 55 F  
Réservations : ARC 40 05 05 00.



Jean René

## Conférences

■ **Philippe Le Corff**, directeur de l'ARIA, propose un cycle de conférences lié aux concerts de musique baroque qui seront présentés à Rezé lors de la saison 94-95.

● **Les Passions en Lumières.** Conférence générale sur les conceptions esthétiques françaises aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Cette conférence qui s'attachera à souligner la correspondance des arts (notamment Peinture et Musique) sera agrémentée par une projection de diapositives.

**Judi 20 octobre à 19 h** à l'Espace Diderot  
Entrée gratuite. (tramway : arrêt Diderot)

● **Musiques parlantes du XVII<sup>e</sup>.** Cette conférence qui s'intéressera aux musiques à programme du XVII<sup>e</sup> siècle, est directement en relation avec le concert de Stradivaria du 25 novembre.

**Judi 18 novembre à 19 h** à l'Espace Diderot  
Entrée gratuite.

● **Un lied... des Lieder.** Conférence sur l'apport de Mozart dans le domaine du lied, en relation avec le récital de V. Dietschy et de L. Colladant du 16 décembre.

**Judi 8 décembre à 19 h** à l'Espace Diderot  
Entrée gratuite.

## Théâtre

■ « **Gros-plan Rezéen - QV 94** ». Tel est le titre de la nouvelle comédie-revue proposée par le Théâtre des Roussipontains. Qu'on ne s'y trompe pas, il ne s'agit pas de vanter la récolte d'une appellation contrôlée locale, mais de voyager dans le monde des frères Lumière et du cinéma.

**Samedi 5, jeudi 10, vendredi 11 et samedi 12 novembre à 21 h ; dimanches 6 et 13 à 15 h** au théâtre rue Guy-Lelan.  
Deux séances gratuites seront réservées aux Rezéens de plus de 65 ans, les samedis 5 et 12 novembre à 14 h 30.  
Réservations : 51 70 22 30.

La saison culturelle 1994-1995

**5 SPECTACLES POUR 300 F**

**C'EST À REZÉ AVEC L'ARC**

Renseignements et abonnements : ARC, 43 rue de la Commune, 40 05 05 00

## Formation-Insertion

**Le centre de ressources informatiques (CRI)** vient de se doter d'un « laboratoire universel », système d'aide à la formation individuelle (de la société EDU de Thouaré) pour parfaire sa palette d'outil d'aide à la formation. Le CRI qui dispose de 7 salles informatiques et audiovisuelles, va fêter ses dix ans à l'automne. **15 rue L.-Michel, 40 32 38 38.**

**CORA S.A.** le concessionnaire Renault a été lauréat des 6<sup>e</sup> Jules-Verne de l'excellence en juin dernier dont le thème était « L'entreprise et les jeunes ». Motif : ses nombreuses actions en faveur de la formation et de l'insertion des jeunes. Cora S.A. accueille une cinquantaine de stagiaires par an et donne la priorité à l'embauche des jeunes après formation.

## Nouvelles entreprises

**Market audit**, le cabinet de conseils stratégiques d'Emmanuelle Leray est spécialisée dans le marketing opérationnel. **2 rue R.-Schuman, 40 04 22 23.**

**Sonats**, la société dirigée par P. Cheppe fait de l'analyse de matériaux, de la résolution de problèmes industriels liés aux contraintes résiduelles. **2 rue R.-Schuman, 51 70 04 94.**

**Réparations petit électroménager** et vente de pièces : Pascal Goupille, technicien confirmé a ouvert son pas de porte au 16 de la place Sémard. Utile pour les dépannages, service d'enlèvement à domicile pour les personnes âgées. **Fermé le lundi matin et samedi après midi. 40 32 85 70.**

**Création graphique**, Franck Dugast a ouvert un studio de création pour support de communication et création publicitaire au **19 bis rue Grande-Haie, 40 75 23 08.**

**Supports de communication**, Hélix est une société spécialisée dans la création de support de communication. Elle est dirigée par L. Hubert-Charbonnet, **27 rue Canclaux, 51 70 07 41.**

**Century 21**, marque commerciale de la société Merlant Immobilier dirigée par H. Merlant, a installé au **53 rue J.-Jaurès**, son agence immobilière, au rez-de-chaussée du nouvel immeuble à l'angle de la rue Aragon.

**Prestations informatiques** et ventes de matériels, logiciels et consommables, société créée par M.-A. Chapeau, **5 rue Jouneau à Trememout, 40 75 10 57.**

**Avis Fleet Services**, la location de voitures et véhicules utilitaires s'est installée dans l'immeuble Agora, **1 rue V.-Hugo, 40 32 80 30.**

**Croissanterie et restauration rapide**, J.-C. Laurance a ouvert son établissement Midi Croak en avril dernier au rez-de-chaussée du nouvel immeuble de la **rue L.-Michel. 51 70 07 66.**

**Atout pro**, le magasin de la société Pirmilvet dirigée par N. Fontaine offre sur 200 m<sup>2</sup> d'exposition tout l'habillement professionnel et chaussures de sécurité. Vente gros et détail. Réalisation de costumes individuels sur mesures avec visite et choix à domicile, tous marquages, etc. **56 rue E.-Sauvestre, 51 70 05 05.**

## Changement de propriétaire

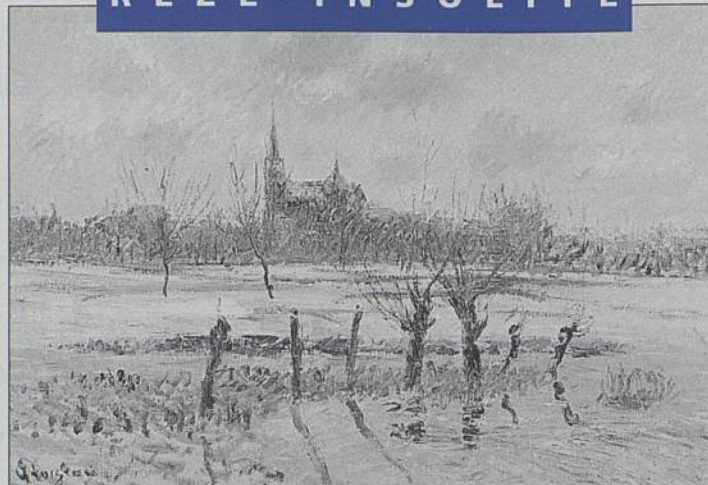
**Coiffure Khéops**, D. Lejeune s'est installée dans les locaux d'un précédent coiffeur en face de la mairie, place Daviais. **Le café restaurant du Chatelier** est désormais la propriété de S. Marchand. **Le Belem, le café-brasserie** du 5 rue Alsace-Lorraine a été racheté par M.-T. Minier. **L'Ambiance**, restauration rapide au 5 av. de la IV<sup>e</sup>-République est gérée maintenant par N. Davoust.

## Les entreprises en rallye

110 entreprises visitées entre Nantes et Niort, 1 400 points de contrôle et 450 énigmes à résoudre, c'était le menu des 35 équipages qui ont pris le départ à la pépinière de Rezé Créatic le 23 septembre pour le 6<sup>e</sup> rallye organisé par le club de la réussite de Niort. La logistique était assurée par des étudiants qui en font le thème de leur mémoire d'études supérieures.



## REZÉ-INSOLITE



## La prairie à Rezé

**Gustave Loiseau (1865-1935) est un peintre qui a séjourné à Pont-Aven en compagnie de Gauguin. Son originalité sera mineure au sein de l'impressionnisme déclinant mais son nom restera attaché à ce grand mouvement pictural. Parmi son œuvre, on remarquera un tableau de 1909 : « La prairie à Rezé près de Nantes avec la neige ». (voir photo ci-dessus). Ce tableau a été proposé (en 1990) dans un Hôtel des ventes à Lyon au prix de 300 000 F.**

## BRÈVES

### Rezé-sud (suite)

Le projet d'aménagement de Rezé-sud suit son cours. Le conseil municipal du 16 septembre a approuvé la création d'une Zone d'Aménagement Concertée. Cette création a été précédée par une concertation qui a fait apparaître un accord global de la population, accompagné cependant de quelques inquiétudes auxquelles le maire et son adjoint au développement ont répondu ainsi : la hauteur des collectifs ne dépassera pas 3 étages et le rythme de construction n'excèdera pas une centaine par an ; Ragon ne sera pas « oublié » et les équipements publics ou privés seront positionnés près de la nationale, à proximité de l'ancien champ de foire ; l'habitat sera mélangé : individuel, collectif, locatif, accession à la propriété, logements privés et sociaux ; enfin, la création d'un pôle commercial sera un élément obligatoire du programme (pour compenser le démé-

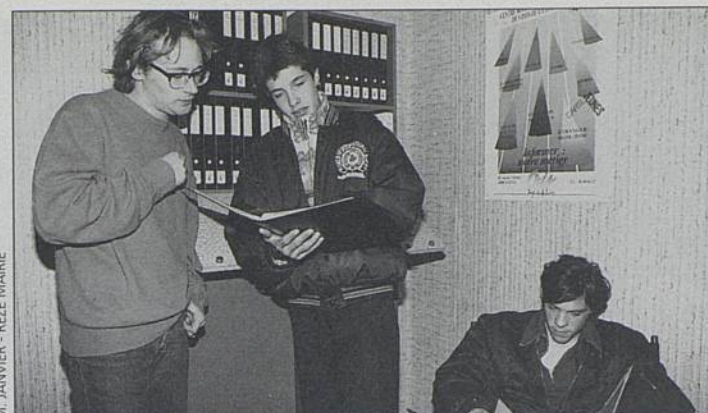
nagement plus au sud du Leclerc s'il est accepté par la CDEC).

**OSER** Pour vos petits travaux de tapisserie, maçonnerie, déménagement, jardinage, ménage, gros nettoyage... contactez l'association des chômeurs du lundi au vendredi de 14 h à 18 h, 7 rue Fontaine-Launay, 40 05 45 16.



**Inscriptions des demandeurs d'emploi le lundi à partir de 16 h.**

Autre service : la coiffure à domicile, si vous êtes malade, âgé, si vous avez des difficultés pour vous déplacer appelez, Alexandra au 40 85 19 05.



**Forum** Le 2<sup>e</sup> forum de la citoyenneté aura lieu les 19 et 20 novembre à la Trocardière.

Au programme, on trouvera trois pôles d'animation : les doléances des jeunes avec débats, un jeu-concours et des expositions.

Le soir du 19, une soirée musicale rassemblera tous les participants.

Ce forum se terminera par la constitution de groupes de travail qui donneront une suite aux doléances des jeunes.

### Parkings gardés

Depuis plusieurs mois, la ville a créé des postes de surveillance sur 4 parkings : St-Lupien, Pays de Retz médiathèque et Trocardière (tous les trois de 9 h à 17 h) et place du 8-Mai (de 8 h à 18 h). Ces parkings sont gardés en semaine (celui de St-Lupien est aussi surveillé le samedi matin).

La responsabilité du gardiennage a été confiée à 10 personnes. Parmi elles, 4 sont âgées de plus de 50 ans et avaient perdu leur emploi. La ville leur a proposé un contrat (30 h/semaine) d'un an, renouvelable par tacite reconduction (durée limite : 5 ans). Les 6 autres personnes bénéficieront d'un Contrat Emploi Solidarité (CES).

### Erratum

Une erreur de montage dans le précédent Rezé-Magazine a rendu illisible le texte consacré aux échanges linguistiques. C'est bien le comité Dundalk de l'Office des Jumelages (OMJRI) qui organise des échanges familiaux et linguistiques pour les jeunes de la 5<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, chaque été. Par ailleurs, l'Office des Jumelages signale

que les cours d'allemand et d'arabe ne se font plus et que les relations avec l'Inde sont suspendues.

### Logement

L'OPAC de Loire-Atlantique a obtenu auprès de la ville une garantie d'emprunt pour la construction de 39 locatifs, rue René Cassin.

### Service militaire

La ville a accueilli à la médiathèque et au service jeunesse deux jeunes appelés, dans le cadre du

« service national ville ». Cette forme de service a été étendue au domaine de l'environnement pour l'entretien des cours d'eau, les mesures de pollution etc.

La ville a donc signé une convention dans ce domaine avec le Préfet en vue d'accueillir des jeunes qui, tout en se rendant utiles à la collectivité, assureront une tâche qui facilitera leur entrée dans la vie active.

### Sécurité routière

Afin de permettre le déroulement des actions concernant les jeunes en matière de sécurité rou-



tière, le District a accordé à la ville une aide de 30 000 F. Cette rallonge récompense un travail mené de longue date.

**Impôts** Lisez bien vos feuilles d'impôts locaux : il y est précisé la part qui revient à chaque collectivité : ville, département, région, district. Cette année, la moyenne des hausses (selon la situation de la famille) est la suivante : Rezé -0.1%, département +11.5%, région +10.2%, district +3.5%.

En France, les moyennes sont les suivantes : villes +6.1%, départements +8.3%, et régions +16.8%.

## Musique Révélations 95

La MJC de la ville organise « les révélations 95 » avec le soutien de la DRAC Pays de Loire et de la Sacem. Cette opération a pour but de promouvoir des artistes et groupes régionaux d'expression française, tous styles confondus.

Trois concerts seront proposés le 5 novembre, le 7 janvier et le 4 février avec un plateau de 3 passages. A chaque concert, un comité de professionnels, aidé d'un vote du public, désignera le gagnant. La finale aura lieu le 18 mars, avec les 3 lauréats.

**Les récompenses :**  
■ 1<sup>er</sup> prix : une production d'un CD tiré en 500 exemplaires

■ 2<sup>e</sup> prix : une mini-tournée dans les MJC.

■ 3<sup>e</sup> prix : bon pour 6000 F d'achat en matériel de musique.

**Directeur artistique :** Ismet Mered, **coordinateur pour la DRAC de la « semaine de la chanson française ».**

**Renseignements et inscriptions :** MJC de Rezé - allée du Dauphiné - 40 75 57 25





Les chantiers de l'environnement

INSERTION ET SOLIDARITÉ

# Re-trouver sa place.

*Pas de recette miracle contre le chômage et l'exclusion, mais des institutions, des associations, des entreprises ou tout simplement des gens qui mettent sur pied des projets et les font vivre. Condition pour réussir : le travail en commun.*

chiffres du chômage, il y a les réalités de l'exclusion : une durée des demandes d'emploi qui s'allonge, des jeunes sans boulot, des budgets sociaux qui enflent... Face à cette crise et à ces détresses, ceux qui répondent au devoir de solidarité sont de plus en plus nombreux.

Insertion ou réinsertion ? La première concerne plutôt les jeunes qui ne sont pas encore rentrés dans le monde du travail. Avec la seconde, on parle plus souvent de ceux qui en sont sortis depuis longtemps et qui voudraient y retourner. Ce secteur croît parallèle-



Le centre Cavagri géré par Trajet

ment à l'exclusion : en France, entre 90 et 93, les entreprises d'insertion ont été multipliées par 3. Elles emploient aujourd'hui 5 600 salariés et ont signé 16 271 contrats, chacun faisant l'objet d'une aide de l'Etat.

L'une des meilleures façons de lutter contre l'exclusion c'est le travail en commun avec des partenaires privés

## Les jardiniers des rivières emploient la méthode douce

ou publics. C'est ce que fait Avenir Insertion Jeunes qui tient boutique au 9 rue de la Bauche-Thiraud. Cet atelier qui dépend du CERIJ(1), accueille des jeunes en difficulté. Ils vendent leur production florale pour apprendre les gestes, les contraintes et les plaisirs de

Derrière le jeu de yo-yo des

la vie professionnelle. Cette réussite est le fruit d'une collaboration entre ce centre, les services sociaux des administrations, les communes et le lycée agricole de St-Herblain.

C'est aussi ce que fait Trajet qui a deux ateliers. Cavabat à Trentemoult, qui intervient sur tous les métiers du bâtiment et Cavagri qui élève et vend du gibier, des biches, des sangliers, etc. Par an, Trajet héberge 130 personnes auxquelles il faut ajouter une cinquantaine de stagiaires et près de 200 qui ont un accompagnement personnalisé à l'emploi. Pour réussir, le centre a besoin de l'appui des services sociaux du Département, de l'ANPE, de la Direction du Travail, etc, en amont. Il compte aussi en aval sur les clients comme les collectivités locales.

Des entreprises aussi se sentent concernées par la réinsertion. C'est le cas de Campenon-Bernard dans le domaine des travaux publics. D'autres sont sensibles à l'insertion des jeunes, comme CORA, concessionnaire automobile au sud de la commune. Sa politique de recrutement favorise l'apprentissage, les stages et la formation par alternance. Une tradition désormais puisque 40% du personnel ont été formés par l'entreprise qui, ainsi, suit mieux l'évolution des métiers grâce à une culture interne plus homogène. Elle ne pourrait le faire sans une collaboration suivie avec des partenaires extérieurs comme la chambre des métiers, les lycées, etc.

D'autres initiatives fleurissent, comme celles des chantiers de l'environnement. Spécialistes dans le secteur de réinsertion professionnelle, les chantiers de l'environnement entendent travailler « au service de la nature et de la qualité de la vie ». Activité essentielle : les travaux de rivières.

Une équipe de six personnes encadrée par un responsable travaille quotidiennement à l'entretien et au nettoyage sélectif des berges pour le compte des collectivités locales. Les travaux sont réalisés selon une métho-

Suite du dossier >>>

Grâce à son CES, Lucie Florenceau a pu réintégrer l'école. Elle prépare aujourd'hui un bac professionnel.

Suite du dossier >>>

de dite «douce» : utilisation d'outils traditionnels, étude du milieu, travail réfléchi et minutieux.

Ces jardiniers des rivières viennent de terminer un chantier sur la Sèvre du côté de Monnières. Ils interviennent aussi dans les zones boisées (élagages, reboisement etc), les zones sensibles (friches, chemins piétonniers...) et sur le patrimoine (entretien, fontaines, monuments anciens). Les chantiers sont ouverts à tous. Les contrats d'embauche (CES) durent en moyenne un an et sont complétés par un suivi immédiat : emploi, ou à défaut, un stage en relation avec les métiers de l'environnement. 61, rue de la Commune - Tél : 40 75 76 40.

Les demandeurs d'emploi s'organisent également en créant des associations. Leurs buts : ne pas se démotiver, démultiplier leurs efforts de recherche méthodique, quitter le terrain du handicap moral du chômage pour le dynamisme apporté par le traitement objectif de leur situation. Un domaine dans lequel les cadres s'y retrouvent parce que cela fait appel à leurs réflexes professionnels. Ainsi, des associations comme Market-Cadres, Projections-Cadres ou Agora obtiennent des soutiens et des résultats, les employeurs étant sensibles à ce sens de l'organisation.

D'autres associations s'occupent de remotiver les chômeurs. Elles ont choisi le terrain de la prestation de service en démarchant les particuliers, les entreprises ou les administrations. C'est le cas de Forêt Vivante qui emploie une quinzaine de personnes en insertion. Oser-Intermédiaire, elle, a vu le jour en 1986. La mairie lui offrait alors le loyer gratuit et une subvention de fonctionnement. Elle comptait 437 inscrits en 93 pour 22 000 heures travaillées. Elle intervient sur tous les métiers du bâtiment et de la maison comme l'atelier linge et a développé un secteur d'insertion avec un atelier en menuiserie. Le succès aidant, Oser a ouvert des bureaux dans 3 autres mairies du sud-Loire.

(1) CERIJ, Centre Éducatif Ressources Insertion Jeunes, Direction : 40 75 62 00. Antenne vente de fleurs et entretien de jardins aux particuliers et aux entreprises. 9 rue de la Bauche-Thiraud - 51 70 15 36.



M. JANVIER

**CE QUE FAIT LA VILLE**  
*Les mairies ont peu de moyens pour diminuer le chômage. Cependant, elles soutiennent l'emploi et elles accompagnent les projets d'insertion professionnelle.*

**Les chantiers de réinsertion** La Ville propose dans le cahier des charges de certains travaux, l'emploi d'un ou plusieurs chômeurs dans le cadre de sa politique de réinsertion. Campenon-Bernard qui a réalisé les nouveaux immeubles du bd Le Corbusier, a non seulement accepté ce rôle d'entreprise «citoyenne», avec 3 contrats dont un qui s'est terminé par une embauche, mais elle le poursuit avec 6 nouveaux contrats d'insertion sur des chantiers nantais.

En 1993, la Ville a fait fabriquer par le Centre de réinsertion Trajet les bardages des 17 éco-points. Plus récemment, Trajet a posé des blocs-sanitaires : 472 000 F sur lesquels l'Etat et le Conseil Général ont suivi à 40%.

Ce printemps, 500 m de barrières en bois ont été posées pour la sécurité des enfants le long de la Sèvre. C'est le résultat d'un partenariat entre les services techniques de la mairie et l'Atelier Menuiserie de l'association des chômeurs OSER. Une opération de 70 000 F avec les financements de la Ville (25 %) et du District (75%).

**La sous-traitance de services** Pour aider les entreprises d'insertion, Rezé soustraite des activités d'intérêt public, comme le marché conclu avec l'association Forêt Vivante. La Ville garantit un prix à la tonne de papier collectée. En 92, chaque Rezéen a mis en moyenne 8 kg devant sa porte, soit un total de 268 tonnes dans l'année. En 94, s'ajoutent au contrat, le carton et le plastique.

**L'accueil** La Ville héberge gratuitement la Mission Locale pour l'emploi des jeunes en face de la mairie. Les frais de fonctionnement de la Mission sont assurés à 50 % par les communes via le District (2163 000 F en 93). Le Centre communal d'action sociale participe également à hauteur de 150 000 F au fonds d'aide de la Mission pour débloquer les situations difficiles.

Le Service Jeunesse a un secteur insertion qui collabore avec la Mission Locale, l'ANPE et d'autres partenaires. Leurs objectifs : organiser des groupes de recherche d'emploi (C.V., jobs sai-

sonniers, initiatives diverses, recherche de formation et suivi des jeunes). Les professionnels créent une dynamique positive pour que les jeunes s'impliquent dans les groupes «d'apprentissage» de la recherche d'emploi, au lieu de baisser les bras ou chercher au petit bonheur la chance.

**50 contrats CES** La mairie fait de l'insertion avec 50 contrats de CES pour faciliter le parcours d'environ 80 personnes par an. Le Service Jeunesse suit les contrats des moins de 25 ans. En 93, 48 jeunes ont pu ainsi acquérir momentanément une autonomie financière et témoigner d'une expérience dans le monde du travail.

Le CCAS suit les contrats des plus âgés. Là, la règle est de participer à des actions d'intérêt collectif. Rezé a choisi le gardiennage de certains parkings et la sécurité routière avec les îlots qui aident les enfants à traverser les rues devant les écoles. Ces contrats peuvent durer plus longtemps pour ceux qui attendent leurs droits à la retraite.

**Le Contrat de Ville 94-98** L'Etat et les communes ont signé, via le District, un contrat de financement sur 4 ans d'actions contre les exclusions. Même si toutes les promesses de l'Etat n'ont pas été tenues, la Ville a concocté un programme d'action de 12 MF pour faciliter la vie dans le domaine de la sécurité, du logement et dans l'amélioration du service public. Pour l'insertion, 3 800 000 F ont été programmés sur 4 ans, pour l'alphabétisation et la remise à niveau, la formation individuelle, les chantiers de jeunes de 16 à 25 ans, la création d'un observatoire des métiers et des emplois saisonniers et la coordination des actions d'insertion.

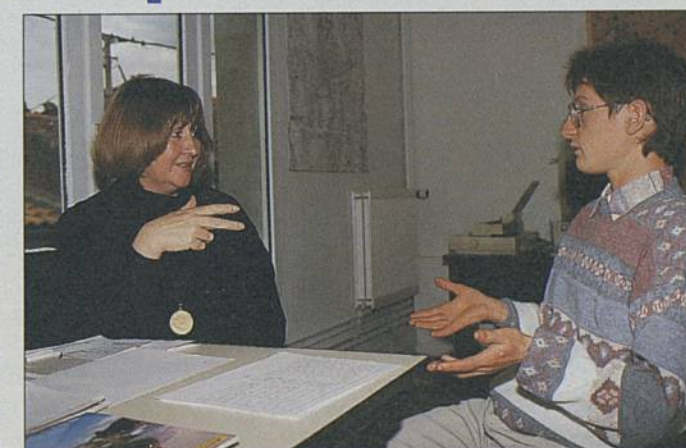
**La coordination de l'insertion** Ce dernier point est à l'œuvre : tout comme elle avait embauché une personne pour le suivi des demandes de RMI lors de sa création, la mairie a recruté un coordonnateur en 94. Cette coordination est en marche avec la création toute récente d'un P.L.I.E. avec la Préfecture, le Département et 8 communes du sud-Loire (voir Question à une élue).

## Le chômage à Rezé

2 502 demandeurs d'emploi en septembre 92, 2 716 à la même date en 94. C'est surtout le chômage de longue durée qui croît le plus vite : 4 personnes sur 10 sont dans ce cas ! Sur le département, la durée moyenne d'inactivité était de 426 jours en 92 et de 487 jours en mars 94. Cette exclusion par le travail a des conséquences dans la vie privée (santé, instabilité conjugale...). Elle provoque des embouteillages de demandes dans les services sociaux et une forte hausse des budgets. On estime à un millier, les personnes en grande difficulté d'insertion professionnelle. Elles se répartissent en deux groupes : les moins de 25 ans peu qualifiés et les chômeurs de plus d'un an. Rayés des Assédic pour raisons administratives, les personnes sans ressources viennent grossir les demandes de RMI. Il y a 681 allocataires sur la ville dont 397 dossiers instruits par le CCAS.

## Question à une élue LUTTE POUR L'EMPLOI Pourquoi un plan d'insertion par l'économie ?

**De plus en plus d'acteurs interviennent dans l'insertion... parce qu'il y a de plus en plus de gens touchés. Le grand nombre de mesures, de partenaires, d'associations ou d'entreprises, nous obligent à raisonner en terme de bassin d'emploi et non plus chacun dans sa commune.**



Maryse Dejours, conseillère municipale chargée de l'insertion, en entretien avec un jeune.

**C'est pourquoi Rezé et 7 villes du sud-Loire veulent coordonner les actions à un niveau intercommunal. Les buts : accroître l'efficacité de ce qui se fait déjà sur le terrain, devenir un vrai partenaire pour le monde économique, évaluer ce qui marche, ce qui ne marche pas et donc pouvoir prendre des décisions rapides.**

**Cette meilleure collaboration, demandée par ceux qui interviennent dans ce secteur, est nécessaire pour réussir le retour dans le monde du travail de ceux qui en sont partis mais aussi de ceux qui n'ont pas encore pu y rentrer. L'action du Plan Local d'Insertion par l'Economie concerne une zone de 90 000 habitants où l'on compte 6 500 demandeurs d'emploi dont 2 500 depuis plus d'un an. C'est pourquoi Rezé s'engage dans ce projet intercommunal qui donnera lieu à une décision définitive dans les prochains mois.**

## STORES ET FERMETURES DE L'OUEST

- > VOILETS
- > MENUISERIES
- > GRILLES
- > CLÔTURES
- > STORES

### DÉPANNAGES

Pour tous travaux excédant 400 € un devis vous sera remis

☎ 40 04 28 22 - REZÉ

DEVIS GRATUIT

## A LOUER sur Rezé & département 44



- Appartements
- Pavillons
- Bureaux
- Locaux commerciaux

Contactez-nous au  
**40 16 90 00**

8, AVENUE DES THEBAUDIÈRES • BP 187 • 44802 SAINT-HERBLAIN CEDEX

**edL**  
COMMUNICATION  
PUBLIQUE

Conseil  
en communication  
publique

Régie publicitaire  
du magazine  
de votre ville

**REZÉ**  
MAGAZINE

5, rue de la Pommeraie  
78310 Coignières  
Tél. (1) 34 61 86 17  
Fax. (1) 34 61 68 18

- Bâtiments industriels**
- Bureaux**
- Centres commerciaux**
- Bâtiments scolaires**
- Equipements sportifs**
- Génie civil**
- Logements**
- Réhabilitation**



9, rue Augustin-Fresnel - 44071 NANTES CEDEX 03  
Tél. 40 93 07 77 - Fax 40 50 18 65



Claude Loirand et son Cliv.

## VOITURE Stop au vol.

*Le «CLIV» est un dispositif antivol inventé il y a quelques années*

*par un Rezéen et choisi aujourd'hui par la régie Renault.*

En 1986, déçu par les antivol électroniques qu'il adapte en vain sur sa voiture (plusieurs fois volée), Claude Loirand met au point, pour lui-même, un système de protection mécanique. En 1988, il affine son produit et tente de le commercialiser... avec succès puisque Renault vient de signer un premier contrat pour une commande mensuelle de 1000 antivol.

Pour la petite société rezéenne «SOCRAA» la performance n'est pas mince. Sur le marché de l'alarme et de l'antivol il faut savoir rivaliser avec une bonne centaine de marques (la plupart sont des produits d'importation). Mais le procédé CLIV conçu par Claude Loirand possède l'avantage de l'efficacité.

Il est le seul système mécanique à bénéficier du plus haut degré de résistance à la destruction et à la neutralisation (classe 4) accordée par le SRA (le très sévère organisme de référence des compagnies d'assurances) et il possède bien évidemment l'homologation officielle et obligatoire du ministère des transports.

Après des tests extrêmes comme la démolition au marteau, Renault l'a choisi pour ses modèles conçoit par les voleurs.

Le mécanisme de CLIV est aussi simple qu'efficace. Il assure le blocage du levier de vitesse en marche arrière et coupe les circuits électriques de la voiture. En laboratoire, le système a subi les tests les plus rudes (sciage, per-

çage au forêt, arrachage de la sécurité, démolition au marteau, etc). Chaque tentative a duré au moins dix minutes sans succès (minimum requis pour obtenir la classe 4). Pas étonnant donc que Renault se soit penché de près sur le cas de CLIV pour équiper ses modèles les plus convoités par les voleurs. Un marché prometteur et sans doute évolutif pour la société rezéenne d'autant que Claude Loirand est chargé de travailler sur la conception d'un antivol pour la Laguna.

Le CLIV est conçu pour les voitures haut de gamme, des marques Peugeot, Renault, Mercedes, BMW. Actionné par une clé (incopiable) de haute sécurité, le système a été construit à partir de constatations qui laissent penser qu'un voleur ne consacre généralement pas plus de dix minutes à la tentative d'un vol de véhicule. Les modèles adaptables selon les types de voitures sont conçus à Rezé, la fabrication est assurée en sous-traitance à Cholet. Le système est facturé aux alentours de 3000 francs (pose comprise), il est accompagné d'une assurance pour le remboursement intégral de la valeur du véhicule en cas de vol au cours des 12 mois après l'achat de l'antivol.

SOCRAA - 46 rue Blanchet - 40 75 52 13





**CLINIQUE  
SAINT-PAUL**

CHIRURGIE GÉNÉRALE  
CHIRURGIE THORACIQUE ET VASCULAIRE  
CHIRURGIE DIGESTIVE - OPHTALMOLOGIE  
O.R.L. - CHIRURGIE DE LA MAIN

26, rue Félicien Thomazeau - 44404 REZÉ Cedex ☎ 40 32 47 00

**BEAUPERE-MONNIER**  
**I M M O B I L I E R**  
VENTE - LOCATION - GERANCE



Tél. 40 75 68 72 - Fax. 40 04 10 79

Place de la Renaissance - BP 105 - 44402 Rezé Cedex



**sade**



*L'eau... c'est la vie.*

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS,  
ADDUCTION ET DISTRIBUTION D'EAU POTABLE  
RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT  
ENTRETIEN D'OUVRAGES D'ART  
FONÇAGE ET FORAGES HORIZONTAUX  
ENTRETIEN ET GESTION DES RÉSEAUX  
ÉTANCHEMENT DE RÉSEAUX  
RÉSEAUX TÉLÉPHONIQUES, RÉSEAUX CABLÉS  
VIDÉO COMMUNICATION

**CENTRE DE NANTES**

**4, rue du Coutelier (Z.I.L.)**

**44805 SAINT-HERBLAIN Cedex**

**Tél. 40 92 19 17**

**Case postale 0202**

*Faites*

*confiance*

*à nos annonceurs*

## **OPTIQUE SOCIALE REZE**

### ▪ **ET SI NOUS PARLIONS QUALITÉ**

Pour les visions de près et de loin, des verres français "Bourgeois ophtalmique" avec possibilités de lunettes en 1 heure

Pour les progressifs, deux fabricants français : "Essilor" et "Bourgeois ophtalmique" et NOUVEAU : les verres "Zeiss" à des prix comparables aux verres français

### ▪ **ET SI NOUS PARLIONS PRIX**

Depuis 1980, notre idée : offrir à tout le monde des montures et des verres à des prix aussi bas que possible

▪ **RAPPEL : Toutes nos montures sont à moins de 600 F**

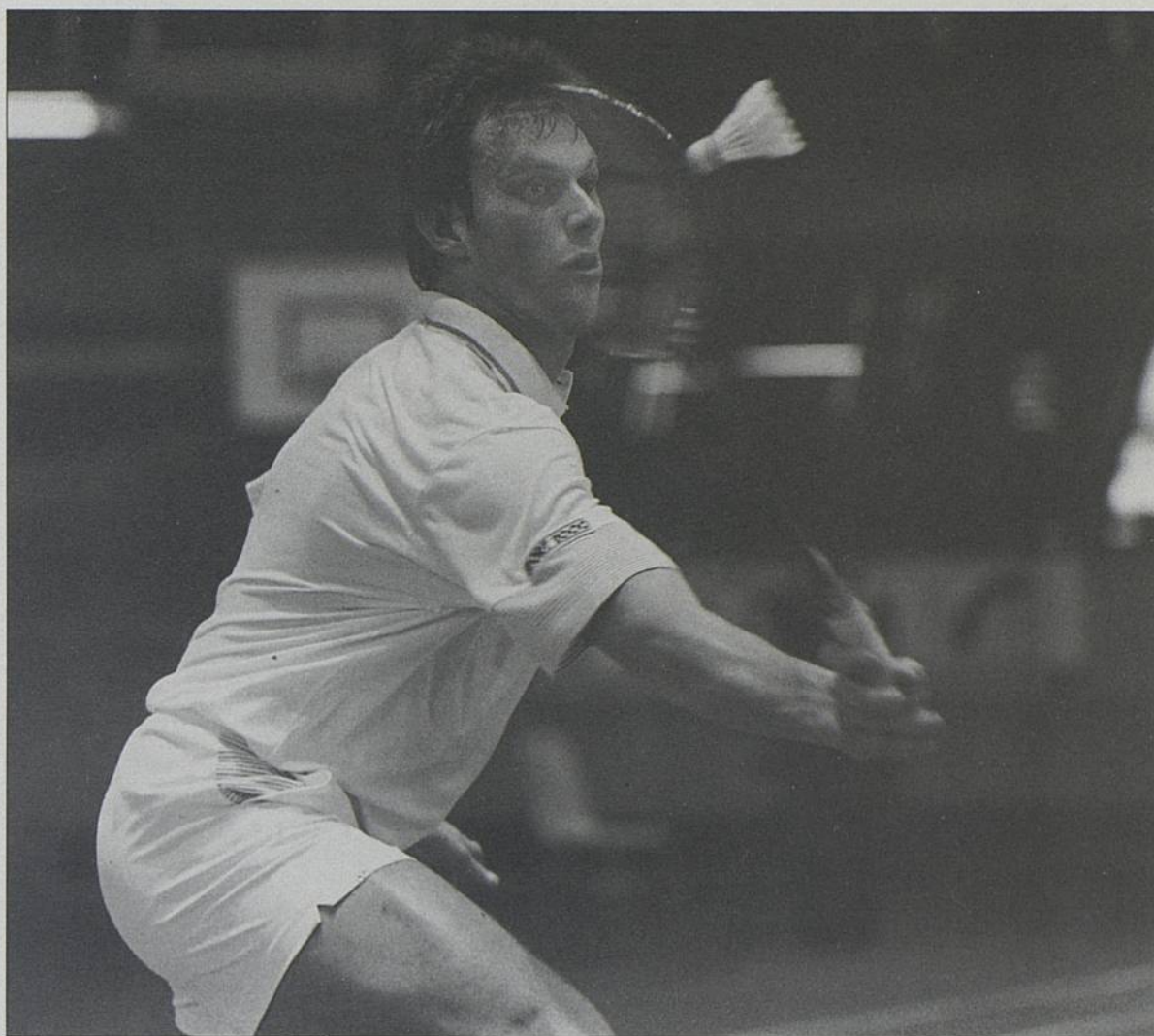
**1, RUE VICTOR HUGO (Place du Marché - 8 Mai)**

**18, Bd Guist'hau**

**40.32.38.62**

**DES PRIX BAS  
POUR TOUS**

**ET DEPUIS 1980 A NANTES**



Le squash c'est tonique

D. JOUBERT - Archives

BADMINTON - SQUASH - SAUNA

Une nouvelle  
salle de  
sport vient

d'ouvrir à Rezé pour les amateurs  
de badminton, squash et sauna.

# Tonique et relax.

**J**'ai décidé de créer cette salle de sport d'abord pour réaliser un vieux rêve » explique Marie-Caroline Cruze qui dirige Badmin'Squash ; cette jeune bordelaise, ancienne joueuse de handball a habité Rezé pendant trois ans et elle avait bien vu qu'il manquait une salle pour le sport et la détente dans le sud-Loire. « Je me suis lancée d'autant plus facilement que j'ai été bien reçue et conseillée par les services municipaux ».

Les travaux de son établissement ont démarré fin juin et son rêve a pris réalité en septembre. Les amateurs ont désormais un ensemble de deux

salles de squash, un terrain de badminton au rez-de-chaussée ainsi qu'un club-house, espace convivial où les sportifs peuvent boire un verre ou se restaurer. L'étage est réservé à deux vestiaires qui sont équipés chacun d'un sauna. « Le sauna, c'est le «plus» que j'ai voulu pour le service et le confort de mes adhérents ».

La clientèle visée par M-C. Cruze est large : adolescents adeptes du sport-loisir mais également salariés, cadres et employés d'âge moyen. « Cette clientèle travaille souvent à heures fixes mais elle peut disposer de 40 à 60 minutes pour se défouler le midi ou le soir ».

Pour faciliter l'accès de sa salle à tous les publics, la gérante a mis au point une grille d'ouverture avec des heures pleines ou creuses et des tarifs adaptés. A chacun de faire son choix et de trouver son rythme de 9 h à 22 h (fermeture le samedi à 19 h et réservation possible le dimanche jusqu'à 17 h).

**Badmin'Squash -  
6 bd Robert-Schuman  
40 54 60 40**

**Prix réduits sur abonnement et réductions pendant les heures pleines aux étudiants, demandeurs d'emploi, comités d'entreprise.**

Le gymnase (au fond) termine sa rénovation. Bientôt les élèves pourront bénéficier d'un établissement remis à neuf.



M. JANVIER - REZÉ MAIRIE

## LYCÉE JEAN-PERRIN

# La métamorphose.

Rénovée, transformée, agrandie, la cité scolaire Jean-Perrin fait l'objet d'une véritable cure de jouvence. Engagés en 1990, les travaux financés par la Région devraient prendre fin en 1996.

Ne dites plus le lycée Jean-Perrin, mais «les» lycées Jean-Perrin. La cité scolaire du Sud-Loire qui, depuis 1990 fait l'objet d'une profonde transformation, présente dorénavant deux établissements : un lycée d'enseignement général et un lycée d'enseignement professionnel.

En fait, un des enjeux de la rénovation consistait précisément à séparer les deux établissements et créer un

cloisonnement rigide entre les structures. Les architectes se sont penchés sur la question et ont trouvé un compromis qui semble satisfaire l'autonomie de chacun et la cohérence de l'ensemble. « Chacun étudie aujourd'hui dans son unité respective, mais il n'y a aucune ségrégation entre les élèves » précise M. Hamond, proviseur du lycée professionnel. « Il y a seulement une séparation au niveau scolaire ».

Quotidiennement les quelques 2200 lycéens de Jean-Perrin, partagent sans distinction l'essentiel de l'espace de la cité, comme celui du self (entièrement remis à neuf depuis la rentrée 1993) ou celui du nouveau foyer des élèves, aujourd'hui rebaptisé « Maison des lycéens ». Une structure associative entièrement gérée par les étudiants dont les représentants (majeurs) sont désormais juridiquement responsables

de leurs actes (autrefois le proviseur du lycée était obligatoirement nommé président).

Les dortoirs font également partie des locaux communs aux deux établissements. Ce sont eux qui ont ouvert, en quelque sorte, le bal de la rénovation.

## Il est préférable de ne pas dépasser 2200 élèves, sinon...

L'ancien internat a subi une restructuration totale : transformation des dortoirs 48 places en chambres de 4, regroupement des internats filles et garçons sur cinq niveaux (200 places) et transformation d'une partie de l'immeuble en lycée professionnel.

Les quatre niveaux du LEP accueillent les salles d'enseignement général, les sections coiffure, esthétique, carrière sanitaires, BTP physique, hygiène industrielle. Au premier étage on trouve les CDI des deux lycées et le rez-de-chaussée abritera bientôt la section matériaux souples et les ateliers communs aux deux établissements : productique, électrotechnique, structure métallique. Autre bâtiment commun entièrement rénové : le gymnase.

A l'instar de son homologue, le lycée d'enseignement général subit une métamorphose intérieure et extérieure spectaculaire, avec non seulement une remise à neuf des salles de cours, des labos et autres locaux, mais aussi une extension appréciable de l'espace de travail (1).

Certes, la réalisation des travaux rend parfois pénible le quotidien des élèves. Mais le jeu en vaut largement la chandelle. Au terme de la rénovation prévue pour 1996 (budget estimé à 113 millions de francs) les lycéens étudieront dans de très bonnes conditions. « Mais à condition que les effectifs n'augmentent pas, souligne Jean-Pierre Milhes, le nouveau proviseur du lycée d'enseignement général ; c'est vrai que la rénovation est également synonyme d'agrandissement et la capacité d'accueil en 1996 est prévue pour 2500 élèves. Mais si nous voulons vivre à l'aise, garder un confort minimum de fonctionnement, il est préférable de ne pas dépasser le chiffre de 2200 élèves. Sinon la cité sera à nouveau surchargée et il sera temps d'entreprendre des démarches pour la construction d'un 5<sup>e</sup> lycée au sud-Loire ».

accueillantes désormais situées rue du Château, à deux pas du nouvel immeuble qui abrite depuis la rentrée, les services administratifs et les ateliers informatiques et arts plastiques.

(1) Mis à part le fait d'offrir une amélioration des conditions de travail, la rénovation et l'extension des structures auront notamment permis au LEP de créer une nouvelle section (esthétique). La structure pédagogique du lycée polyvalent va certainement évoluer vers de nouveaux BTS (construction de produits industriels) voire de «BTS plus». Également prévu : un programme de formation continue ouvert aux adultes.

## La rentrée

Cette année, 9829 élèves ont fait leur rentrée à Rezé, ce qui marque une grande stabilité par rapport à l'an passé (+198 élèves). Le public scolarise 7109 enfants et le privé 2720. Au chapitre des changements, on notera une fermeture de classe à Château-nord et quatre ouvertures à Trememoult, Roger-Salengro, la Houssais et le Chêne-Creux.



M. JANVIER



M. JANVIER

Jean Rudnicki

AMITIÉ

## Créateur de l'association Amitié-Santé-Pologne, le

# Santé-Pologne.

Rezéen Jean Rudnicki, chercheur à la faculté des sciences, pratique l'aide humanitaire et rassemble des dons pour les hôpitaux polonais.

Depuis plusieurs années, en Pologne, le phénomène de sous-médicalisation a pris des proportions inquiétantes. Les hôpitaux manquent cruellement d'équipements et de médicaments (les patients doivent les fournir eux-mêmes). Faute de moyens, l'État ne subventionne plus - ou presque - le système de santé, plusieurs petits hôpitaux ferment leurs portes, d'autres suppriment des lits.

Les médecins polonais en dépit de leur bon niveau de connaissances manquent de tout. « L'aide médicale en Pologne est toujours impérative » estime Stanislas Kowalski, le président de l'association ; « et nous devons maintenir les actions que nous avons engagées ces dernières années ».

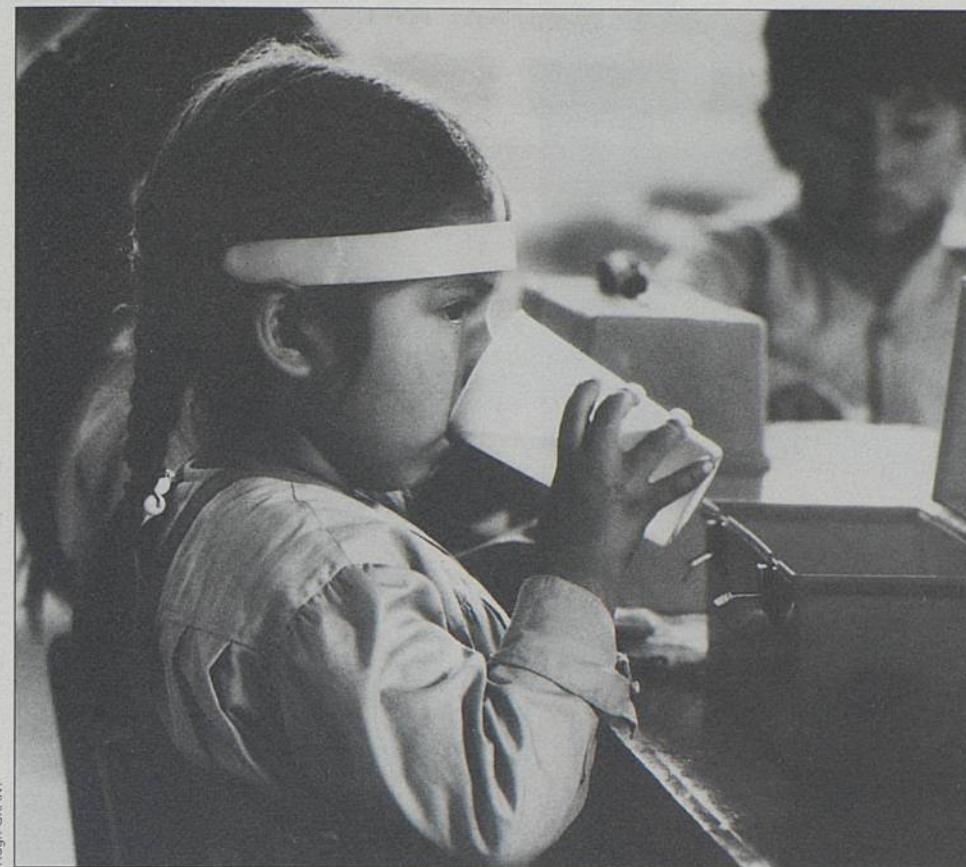
Depuis 1988 plus de 250 tonnes

de médicaments ont été envoyées en Pologne. Certains, transmis de toute urgence, ont contribué à sauver, in-extremis, plusieurs vies humaines. Le prochain chargement est prévu pour avril 1995. Les dons proviennent des hôpitaux, des cliniques et des coopératives pharmaceutiques. La ville de Rezé met un local de stockage à disposition de l'association.

Les médecins d'Amitié-Santé-Pologne ont également développé des relations professionnelles étroites avec leurs confrères polonais de Cracovie et de Lublin en organisant notamment des symposiums à Nantes et en Pologne. Une collaboration avec les médecins de Czelin, via le conseil général, est en voie de réalisation.

Toutes ces actions ont valu à Rezéen Jean Rudnicki la plus haute distinction polonaise pour l'aide humanitaire. Cette rare gratification lui a été remise par le ministre polonais de la santé. Juste récompense pour un homme qui, depuis des années, consacre (par conviction religieuse et humaniste) une grande partie de son temps libre au service des autres. Prochain projet de Jean Rudnicki : organiser un concert à Rezé au profit des enfants malades du SIDA.

**Amitié Santé Pologne - Siège social : 31 rue Mazureau - Pour les dons de médicaments ou les dons en espèces (pour les envois d'urgence) renseignements au 40 75 93 63**



Hugh GRANT

REZÉ-VILLA EL SALVADOR

## Dix ans d'amitié.

En 10 ans, notre jumelle du Pérou a apprécié l'aide de Rezé mais a aussi connu le terrorisme, la pauvreté...

« Villa, je me souviens quand j'étais petit garçon, tu étais pauvre, triste et sans électricité » raconte la chanson. Vingt-trois ans plus tard, les choses se sont un peu améliorées. Au désert hostile a succédé une ville de 260 000 habitants, organisée et solidaire.

En 1985, le syndicat intercommunal d'alimentation en eau de Rezé, La Montagne, Bouguenais et Les Sorinières décide de participer au développement de Villa el Salvador en lui versant deux centimes par mètre cube d'eau consommé. Résultat : des familles ont pu être raccordées au réseau d'eau potable ou bien être équipées de réservoirs.

Entre 1991 et 1993, deux coopérants pilotent le projet « Habitat-

Solidarité » qui consiste à offrir des prêts financiers très avantageux à des familles pour améliorer leur logement. Au total, 307 personnes bénéficient de cette opération qui se poursuit actuellement.

Et puis les échanges se sont multipliés. Citons notamment les « camps-chantiers » organisés par de jeunes Rezéens sur place, en 90 et 91. Actuellement, l'OMJRI et le comité Villa el Salvador soutiennent un projet de Maison de la Jeunesse. Selon le responsable péruvien du projet : « les trois dernières années à lutter contre le terrorisme du Sentier Lumineux ont considérablement affaibli les organisations populaires. Seuls les jeunes pourront trouver une issue à cette crise ».

Le verre de lait à Villa : un symbole de l'organisation populaire.

Dans cette cité-champignon où 70% de la population a moins de 25 ans, le terrorisme a fait des ravages. Les élus ont souvent payé leur engagement de leur vie, notamment Maria Elena Moyano-Delgado, sauvagement assassinée en 1992.

Aujourd'hui la situation semble se calmer. Villa el Salvador redresse la tête et nous tend la main. Pas pour mendier mais pour marcher avec nous d'un même pas.

## Le sourire du chat

Appuyé sur deux béquilles, souvenir du dernier attentat dont il a été victime en 1993, Michel Azcueta, qui a parrainé le jumelage avec Rezé, a le sourire de l'optimisme. Après plus d'un an d'exil pour échapper au Sentier Lumineux, « el gato »(1) est de retour. Entrevue avec le fondateur de Villa el Salvador.

**Rezé-Magazine. Comment trouvez-vous votre ville après un an d'exil ?**

**Michel Azcueta.** Elle a beaucoup souffert. Le terrorisme et la crise l'ont désorganisée. Mais je garde espoir car je sens une vague de renouveau chez les jeunes.

**Vous venez d'accepter de diriger la campagne de Javier Perez de Cuellar (2) pour les Présidentielles. Pourquoi ?**

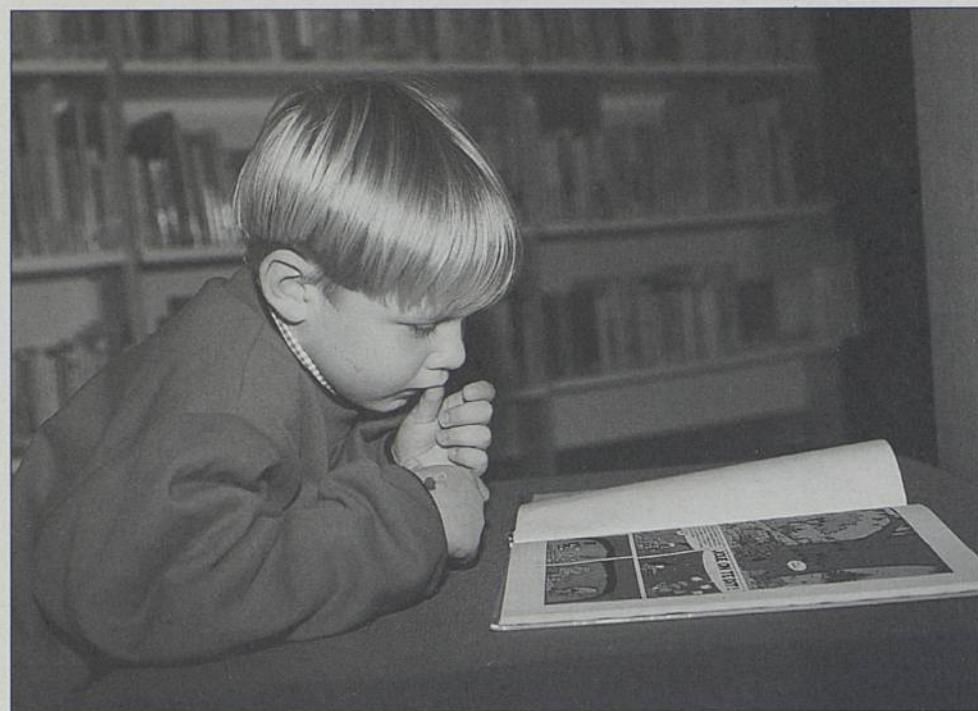
**La politique de A. Fujimori [actuel président du Pérou] a montré ses limites. On ne dirige pas un pays en inaugurant des collèges. J'ai confiance en M. de Cuellar pour relancer et rénover le pays.**

**Quel est votre bilan du jumelage Rezé-Villa el Salvador ?**

**Très positif. Je souhaite que ce jumelage dure, se renforce. Beaucoup de projets ont déjà vu le jour. Il faut continuer.**

(1) El gato signifie le chat. Ce surnom est une référence aux « 7 vies » du chat... et au nombre d'attentats auxquels Michel Azcueta a échappé.

(2) Javier Perez de Cuellar a été secrétaire général de l'ONU entre 1982 et 1992.



Les enfants  
représentent 62%  
des lecteurs de la  
Noëlle.

## BIBLIOTHÈQUE La Noëlle en famille.

Créée en 1982, la bibliothèque de la Noëlle a grandi et s'est enracinée dans son quartier.

Mise en place il y a 12 ans comme un « lieu de lecture décentralisé », la bibliothèque de la Noëlle a connu une croissance considérable. Elle a bénéficié de ce développement grâce à la médiathèque qui lui fournit logistique, personnel, encadrement et aide constante. En 1982 la Noëlle proposait un choix de 2400 ouvrages ; aujourd'hui elle en possède 22 000. Un stock constamment enrichi (1100 nouvelles acquisitions par an) et mis à la disposition d'un bon millier de lecteurs inscrits.

Les acquisitions sont surtout faites en fonction des demandes du public. Au nombre des préférences, les romans se taillent la part du lion. Les bandes dessinées se portent plutôt bien et les biographies sont également très demandées.

La bibliothèque de quartier dispose aussi d'un fonds important de revues (80 titres) et de livres pratiques (cuisine, bricolage, jeux etc) ainsi que certains ouvrages de référence à consulter sur place (dictionnaires, encyclopédies, documents etc).

Près de 45 000 prêts y sont effectués chaque année (19% de l'ensemble de la lecture publique à Rezé) et les enfants constituent 62% de son public, un espace leur est d'ailleurs entièrement consacré.

Il règne à la Noëlle un climat chaleureux, familial, d'autant plus attirant que la bibliothèque constitue l'un des rares lieux de rencontres du quartier. D'où la nécessité de son existence et la solidité de son implantation.

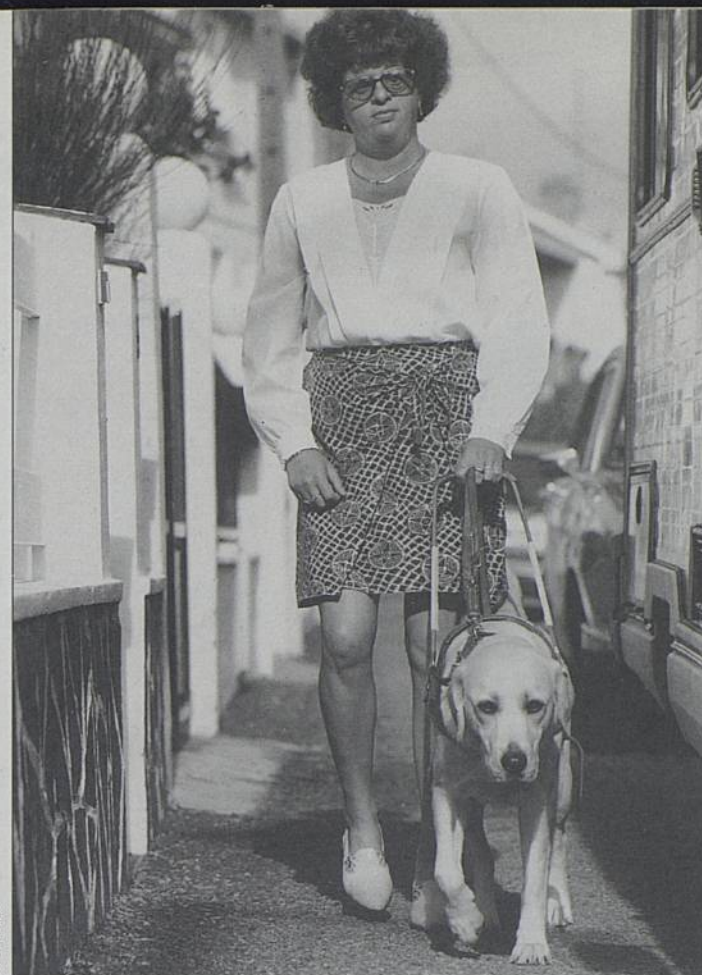
Naturellement, des liens se sont noués entre la population et les biblio-

thécaires (Béatrice Dautais, Noëlle Laugier, Mireille Robert et Michelle Savinat). Elles font partie de la vie quotidienne du quartier et connaissent bien les enfants du voisinage : « On les a tous vus naître et grandir... c'est un peu comme une grande famille ». Ce contact étroit avec le public leur procure une double satisfaction : celle d'appartenir à un « important réseau de lecture publique » et celle « de gérer une structure décentralisée » (1) dont l'originalité est d'être intégrée à son milieu.

Cependant, l'établissement n'est pas exclusivement ouvert aux gens du quartier : un bon nombre de lecteurs sont issus de la Blordière et de Ragon. On y accueille également (en dehors des heures publiques) plusieurs classes (Ragon, Ouche-Dinier) et les petits de la halte-accueil du Chêne-Gala.

(1) La bibliothèque de la Noëlle s'inscrit totalement dans les actions menées par la médiathèque mais elle peut également proposer à sa grande sœur des initiatives. En projet : expositions sur la mer et sur la résistance, soirées contes, comité de lecteurs enfants. A noter : à la Noëlle, on peut consulter par minitel tout le fonds de livres de la médiathèque.

**Bibliothèque de la Noëlle -  
6 square Emile-Blandin - 40 04 05 49.  
Inscription gratuite pour les jeunes  
Rezéens de moins de 18 ans.  
Adultes 31 F. L'inscription est aussi  
valable pour la médiathèque.  
Ouverture : mardi et jeudi de 16 h à  
18 h 30. Mercredi de 9 h 30 à 12 h et de  
13 h 30 à 17 h. Samedi de 14 h à 17 h.**



Christine Gagne est la seule rezéenne non-voyante à posséder un chien guide : un labrador nommé Hermes.

Hermes et Christine se déplacent aisément dans la rue. Leur apparente assurance laisse supposer une complicité évidente, naturelle. Pourtant la réalité est loin d'être aussi simple. Pour en arriver à ce niveau d'entente, de synchronisation entre le jeune labrador et la personne non-voyante, il a fallu plusieurs mois de travail et d'adaptation mutuelle « car un chien-guide n'est pas synonyme de solution miracle » explique Christine Gagne ; « il faut compter au moins un an de pratique avant de pouvoir circuler en toute quiétude ».

Même si Hermes a reçu un entraînement long et spécifique avant de lui être offert par l'association de chiens de guide de Loire-Atlantique, même si Christine a suivi un stage intensif de préparation, la maîtrise de la technique est tributaire d'un apprentissage très exigeant. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la personne non-voyante n'est pas dépendante du chien-guide. L'animal n'a pas la fonction d'un accompagnateur humain sur

Hermes et Christine. Il est fortement conseillé aux passants de ne pas déranger le chien pendant qu'il est au travail. Éviter les sources de distractions (caresse, interpellation, chien de compagnie etc.) qui pourraient nuire à sa concentration. Les voitures garées sur les trottoirs constituent également une difficulté majeure pour Hermes et Christine.

## CHIEN-GUIDE Les yeux de Christine.

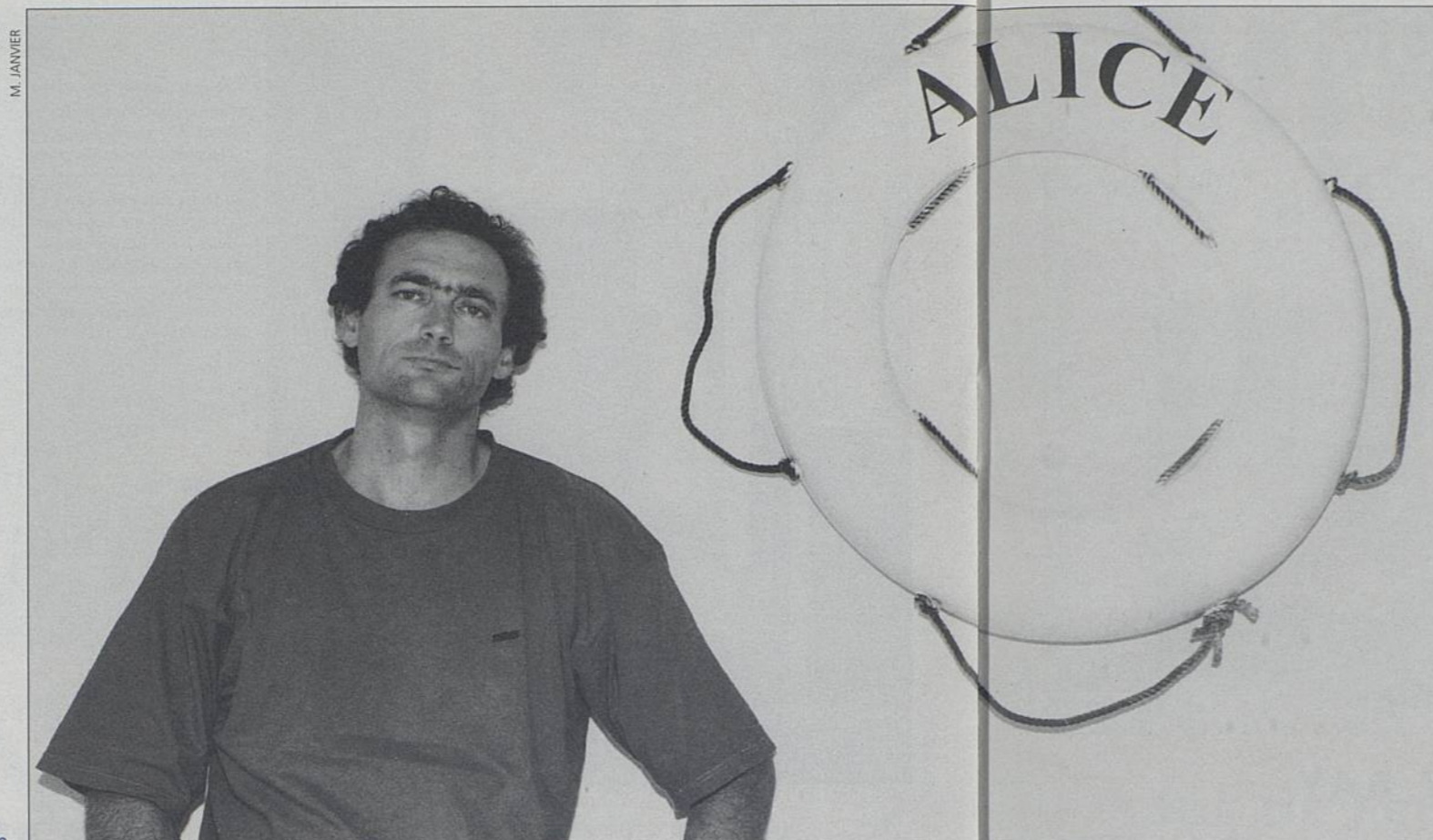
qui on pourrait totalement se reposer. En fait, son comportement doit être totalement contrôlé par le maître - lequel doit savoir quels ordres donner et comment les donner.

Le chien ne va pas décider seul de la direction à prendre, pas plus qu'il ne décidera, par exemple, du moment propice pour traverser une rue. C'est à son maître de déterminer le parcours à effectuer : « si on ne sait pas où aller, le chien ne le saura pas non plus ». C'est également au maître de juger s'il est opportun ou non de s'engager sur la chaussée : « je donne l'ordre de traverser seulement quand j'estime le danger inexistant ». Sans ordre, le chien n'intervient pas.

Le rôle d'Hermes consiste essentiellement à garder le trottoir, à éviter les obstacles qui s'y trouvent, à signaler toutes les dénivellations (escaliers, bordures de trottoir etc.) et à répondre aux indications de son maître : « donne le trottoir, donne la porte, traverse... » Du coup, il ne suffit pas de mettre le chien au harnais et de se laisser tirer.

« La personne non-voyante doit participer activement à son propre déplacement » souligne Valérie Léa, éducatrice à l'école des chiens-guides d'aveugles d'Angers, « elle doit être capable d'analyser son environnement, de savoir où elle se trouve, d'avoir une bonne représentation mentale de son trajet ».

Christine Gagne avoue que les premières sorties (sans éducatrice) n'ont pas été des parties de plaisir : « il faut se faire violence, vaincre la peur de sortir seule, trouver une assurance qui nous était étrangère... » Après cinq mois d'une relation étroite avec Hermes, Christine commence à récolter le fruit de ses efforts. Elle découvre une forme d'autonomie qu'elle avait très peu connue auparavant, ayant perdu la vue à l'âge de quatre ans. « Je peux commencer à m'échapper sans faire appel à mes enfants, à mon mari ou à mes amis. Croyez-moi, ce sentiment d'indépendance et de bonheur vaut largement toutes les contraintes de l'apprentissage, aussi difficile soit-il ».



Pierre Mathiot

## PIERRE MATHIOTE Aventurier de la vie.

*La vie de Pierre Mathiot n'est pas un roman mais presque.*

*Ancien sportif de haut niveau, navigateur, aujourd'hui chef d'entreprise, publicitaire, photographe, écrivain, ce quadragénaire entend vivre intensément chaque minute du temps qui passe.*

« **L'**important c'est de bien partir pour apprendre à bien revenir ». Pierre Mathiot est un touche-à-tout, mais c'est aussi et surtout un homme de voyages. Pendant des années il a burliné sur les mers du globe en compagnie de Lucie... sa goélette américaine. Une balade en solitaire, riche d'expériences et de rencontres au cours desquelles il s'est notamment lié d'amitié avec le cinéaste Roman Polanski.

Engagé sur le tournage de « Pirates », ses capacités physiques (il fut jadis gymnaste à la Nantaise) lui ont valu quelques rôles de cascades et notamment le privilège de ferrailer avec Walter Mathau.

De son passé de gymnaste, Pierre Mathiot a gardé l'essentiel de

l'esprit « aujourd'hui j'écris et je travaille comme un sportif de haut niveau ». Ses activités ne sont pas en effet celles de Monsieur-Tout-le-monde et le temps qui leur est alloué quotidiennement s'apparente tout simplement à une performance.

Dès l'aube, le Rezéen coiffe sa casquette de chef d'entreprises : directeur général du groupe Neau (cuisines, salles de bain) et directeur associé d'Affimédia (communication). Des tâches auxquelles il consacre la bagatelle de 12 h par jour, « un job à mi-temps en quelque sorte ».

Aux heures tardives de la soirée, lorsque la ville dort, Pierre Mathiot tombe sa panoplie d'homme d'affaires et se métamorphose en écrivain. Sa

plume aussi polyvalente que prolifique se prête autant à l'écriture radiophonique (pour Claude Villers sur France Inter) que cinématographique théâ-

**Certains ont des racines, moi j'ai des algues.**

trale (3 pièces dont la dernière-née sera jouée à ONYX le 17 mars) ou romanesque.

Son premier bébé « L'Enfant de cœur » lui a d'ailleurs valu (en 1991) une notoriété locale méritée, autant par la qualité du texte que par l'originalité de la campagne publicitaire de

lancement (150 affiches à Nantes et St-Nazaire). L'année suivante il publie « Lettres à un jeune navigateur ». Un roman qui vient d'obtenir un prix décerné par l'association des écrivains bretons et dont le texte s'attache à décrire l'expérience maritime vécue avec Lucie.

En fait, le voyage reste le moteur essentiel de son écriture. La mer qu'il a appris à connaître constitue sa plus

grande richesse, un capital-ressources dans lequel il puise toutes ses énergies : « la mer est une fabuleuse école de la vie. Au fil des années, je ressens ses effets positifs. Certains ont des racines, moi j'ai des algues. La mer m'a beaucoup enseigné, elle m'a appris à faire face à de nombreuses situations, par-

fois très très difficiles. Et le voyage, d'une façon générale, apporte à l'être humain la capacité à s'adapter à tous les environnements, dans toutes les circonstances ».

D'où cette apparente facilité, pour Pierre Mathiot de permuter d'une tranche de vie à l'autre, avec en prime des résultats convaincants. Il a notamment décroché le 4<sup>e</sup> prix de la nouvelle policière à St Nazaire, il signera prochainement un polar chez Gallimard et s'est récemment classé à la 2<sup>e</sup> place du concours mondial de la nouvelle de langue française avec « Body Bag » (lire encadré).

Mais cette reconnaissance littéraire ne lui monte pas à la tête pour autant. L'écrivain chef-d'entreprises accorde la même importance à l'une ou l'autre de ses activités (direction générale, conseil en communication, pub,

photo, affichage etc.). En somme, pour Pierre Mathiot, qu'elle soit économique, culturelle ou maritime, l'aventure reste la même. D'un contexte à l'autre, il veut respirer et savourer chaque instant, exploiter au maximum son potentiel, ne rien perdre. Soit d'écrire, de parler, de réfléchir, de travailler, de créer, de vivre. Sans arrêt. « Je n'ai qu'une vie, je veux amortir mon cerveau, en profiter le plus rapidement possible. J'ai aussi la chance d'aimer ce que je fais. J'ai des idées jusqu'en l'an 2000, mais pas suffisamment de temps pour les exploiter toutes ». Et puis cette observation qui traduit, au fond, la force et la philosophie du personnage : « je suis heureux quand le soleil se couche et quand le soleil se lève. J'aime la plénitude de l'instant, quel qu'il soit ».



Sur le tournage de « Pirates »

## Body bag

Avec « Body Bag », Pierre Mathiot a obtenu le 2<sup>e</sup> prix du 16<sup>e</sup> concours mondial de la Nouvelle de langue française, derrière « Funérailles d'un cochon » de David Jaomanoro (Madagascar). Body Bag est une fiction autant savoureuse qu'ironique sur la guerre du Golfe. Dans un style qu'il revendique dans la veine de Vallès, Mirbeau et surtout Céline, Pierre Mathiot privilégie l'écriture directe, émotive, tranchée, travaillée à la méthode « point de suspension ». « Finies les tirades qui vous enferment entre une majuscule de départ et un point d'arrivée ».

Et puisque les trois points « comblent les non-écrits de l'émotion », l'auteur de Body Bag les utilise sans retenue : « ils sont synonymes de rythme... de couleur... de respiration... Ils composent une espèce de vide... de jeu théâtral... de profondeur où l'imagination s'engouffre... » Les points d'exclamation sont à la même enseigne !

Et pour qui apprécie la littérature astucieuse et percutante, Body Bag est à consommer toutes affaires cessantes !

Les inédits 93 de RFI - ACCT « Les funérailles d'un cochon et autres nouvelles » - Éditions Sésia.



MAD MANIC

*Dans le monde difficile du show-biz, Bunny Ray trace un chemin indépendant. Basé à Rezé, le groupe tourne bien et vient de sortir son premier CD.*

Le premier enregistrement de Bunny Ray représente à la fois un outil promotionnel important et l'aboutissement d'un travail artistique de terrain. Au fil de leurs nombreuses tournées, Bruno Blandy (chant, harmonica), Marcel Rontard (guitare), Philippe de Saint-Cybart (orgue), Jean-Pierre Fradet (basse), Laurent Avril (batterie), Claudine Blandy et Aïcha Mahmoudi (choristes), ont su fidéliser un public. Le son Bunny Ray est situé à mi-chemin entre un blues et un soul music dont Bruno Blandy semble naturellement imprégné. C'est lui d'ailleurs qui compose l'essentiel des créations du groupe.

Le CD « réalisé en réponse à une demande de plus en plus pressante du public » propose onze titres « live » (dont 9 originaux) : le meilleur des trois derniers concerts de Bunny Ray. Un enregistrement conçu dans le souci de reproduire le plus fidèlement possible ce que le groupe transmet musicalement sur scène.

Car Bunny Ray revendique d'abord et surtout « une musique synonyme d'émotion, de vitalité, de sensualité et d'échange ». Les 54 minutes du CD simplement intitulé « Bunny Ray » en sont une preuve auditive et tangible. Produit sous le label « Sweet

trouble blues » (une structure créée par le groupe pour la circonstance), le CD a reçu notamment le soutien de la MJC de Rezé et de Piano'cktail de Bouguenais.

Afin d'obtenir un son top niveau, le groupe a dû travailler longuement et passer par mille et une séances de mixage en studio. Une exigence qui a fini par payer puisque les 1000 premiers disques ont été vendus et on prévoit la sortie de 1000 autres exemplaires dès la fin octobre.

**Bunny Ray : en vente chez Tacoma et Nuggets. Clé de contact : 9 rue de la Californie - 44400 Rezé - 40 04 03 07.**

## BUNNY RAY Entre blues et soul.



M. JANVIER

La mise en bouteille

## JUS DE FRUIT Faites-le vous-même.

*Situé à Bouguenais, l'atelier « Avenir-Jeunes » fabrique du jus*

*de fruit apprécié par bon nombre de Rezéens.*

Depuis 5 ans, « Avenir-Jeunes » accueille 5 000 personnes par an (individuels, écoles etc.) et produit plus de 200 000 litres de jus de fruit. La formule originale mise en place par André Musseau et Gilles Salado a particulièrement séduit les familles. Lesquelles consomment aujourd'hui plus de 120 000 litres de jus chaque année.

Le principe est simple : l'atelier met les locaux et le matériel à disposition de chacun. L'assistance technique est assurée par de jeunes employés et les clients participent à la fabrication. Ils peuvent apporter leurs propres fruits et leurs bouteilles. Mais ce n'est pas une obligation. L'atelier peut fournir

les récipients et les pommes. Celles-ci sont ensuite pressées. Le jus est alors décanté, filtré, pasteurisé au bain-marie, mis en bouteille à chaud et capsulé.

Un procédé professionnel et technique rendu possible pour le client grâce à la participation active et aimable d'une équipe de jeunes. Leur travail s'inscrit dans une démarche d'insertion aux multiples avantages : contact rapproché avec le public, initiation à la gestion, comptabilité, technique, travaux manuels etc.

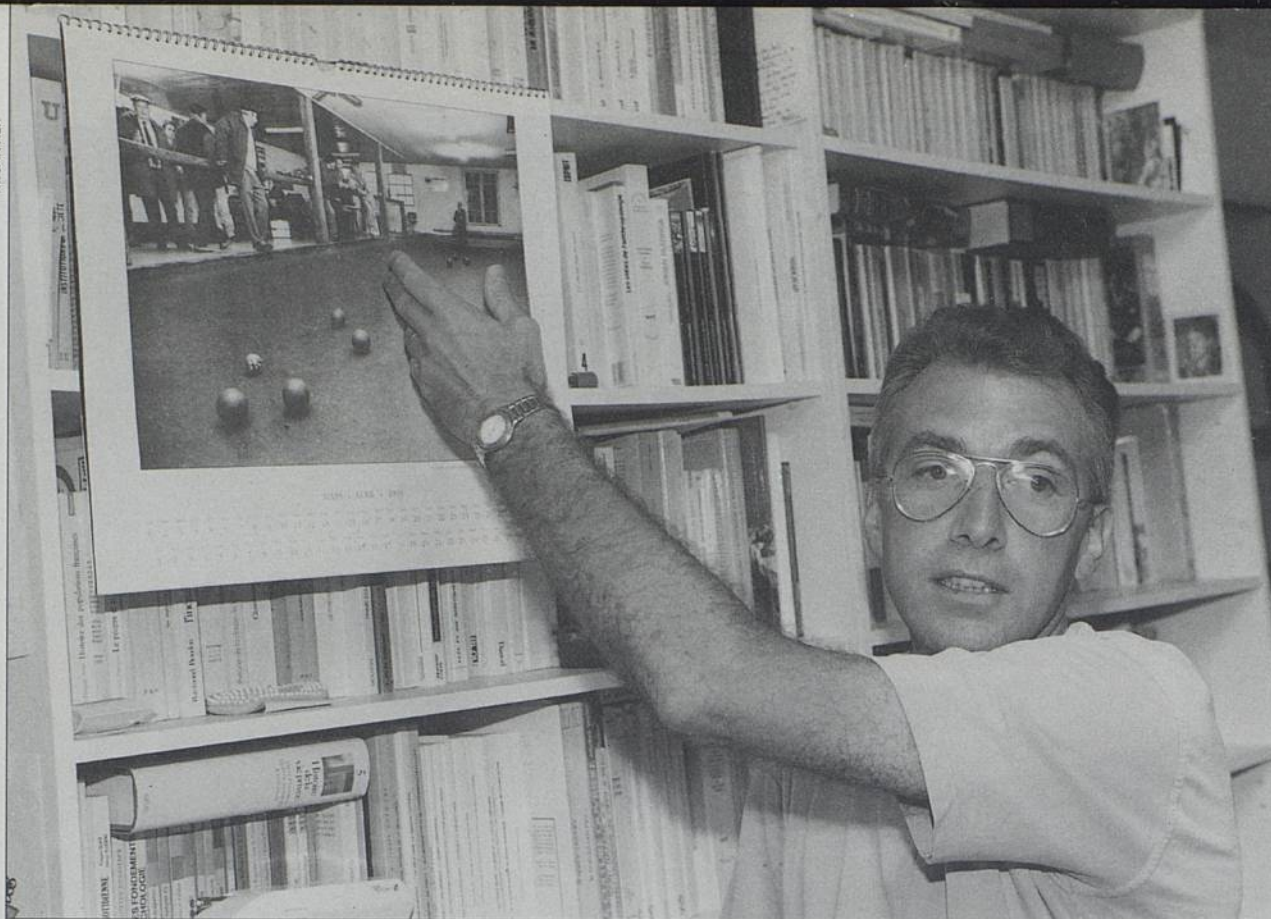
Ces jeunes ont également pour tâche de répondre aux commandes des arboriculteurs de la région (environ

30 000 litres) et d'assurer la fabrication propre à l'atelier. La production est mise en vente auprès des restaurateurs, des collectivités et du grand public. Chacun peut d'ailleurs se procurer le jus sur place, au détail, prêt à consommer ou à conserver (raisin, pomme et pomme-poire).

Une boisson délicieuse, saine, sans adjonction de sucre, que l'on retrouve régulièrement à Rezé dans les maisons de retraite, sur les tables du collège de la Petite Lande, dans les caves du service municipal jeunesse et à toutes les réceptions organisées par la mairie.

**Fabrication du jus : il faut environ 2 kg de pommes pour faire un litre. Deux solutions : vous amenez vos fruits et vos bouteilles spéciales. Coût de fabrication : 1,70 F le litre. Ou bien l'atelier fournit pommes et bouteilles : 5,20 F le litre. Participation à la fabrication : 2 personnes jusqu'à 100 kg de fruits, 3 personnes au-delà de 100 kg.**

**Renseignements : 82 rue de la Pierre-Anne - 44340 Bouguenais 40 05 40 43**



Joël Guibert

HISTOIRE D'UN JEU

# Le pays nantais perd la boule?

Docteur en sociologie, Joël Guibert vient de publier un livre (1)

sur les joueurs de boules en Pays Nantais. Entretien.

**Rezé-Magazine. Pourquoi écrire un livre sur les jeux de boules ?**

**Joël Guibert.** Il y a plusieurs raisons. Premièrement, je suis né dans le pays de la boule de fort (Indre-et-Loire), et j'ai pratiqué moi-même, sérieusement, la pétanque (en compétition). Ensuite, dans le cadre de mon travail, à Nantes, je m'intéresse aux cultures populaires. Enfin, j'ai pu observer que les jeux de boules sont relativement inconnus. Or ils font partie de l'histoire de Nantes mais aucun ouvrage n'avait été écrit sur le sujet.

**A quel moment situez-vous les origines de la boule nantaise ?**

Il est difficile de donner une date exacte de son apparition. Plus généralement on trouve, en France, des traces des premiers jeux de boules à partir du

Moyen-Âge. Ensuite de multiples variantes se sont progressivement imposées. La boule nantaise n'est que le résultat d'une longue transformation du jeu. Le problème c'est que les archives sont peu bavardes sur la question. Elles mentionnent l'existence de terrains de boules à l'intérieur de Nantes dès le XVII<sup>e</sup> siècle, mais j'estime que le jeu nantais, tel qu'on l'entend aujourd'hui (terrain incurvé et fermé) est né au début du XX<sup>e</sup> siècle.

**Du coup, cette fameuse légende selon laquelle le jeu aurait pris naissance dans les fonds de cale des bateaux négriers (d'où la forme incurvée du terrain) ne tiendrait plus ?**

C'est une belle légende, mais elle ne résiste pas à l'étude. Dans la

boule de fort on retrouve à peu près les mêmes récits. Mais qu'elles soient plausibles ou non les légendes ont leur utilité, leur fonction sociale. Elles servent à homogénéiser le groupe, à renforcer la communauté (on croit tous à la même chose).

**Quels sont les types de jeux pratiqués sur la région nantaise ?**

La boule lyonnaise et diverses variantes plus confidentielles comme la boule de fort, la boule des berges (pratiquée à Rezé sur les terrains de Ragon), la boule de sable (un des très rares jeux de ce type subsiste encore dans un café rezéen : « le Petit Café » rue Lagathu) et bien entendu la boule nantaise qui s'est d'ailleurs exportée dans le Pays de Retz. Mais la pétanque reste le type de jeu le plus pratiqué.

**Pourquoi alors, avez-vous choisi de reconstituer l'histoire de la boule nantaise plutôt que celle de la pétanque ?**

Parce qu'elle reflète une culture locale affirmée, un univers social, une forme d'organisation, un jeu typique pratiqué dans les cafés populaires. Au début du siècle, les joueurs se sont constitués en amicales (et se sont ensuite fédérés) afin d'organiser leurs pratiques. Une manière d'affirmer des solidarités culturelles, idéologiques, territoriales, professionnelles. La boule nantaise s'est surtout développée dans les milieux modestes nouvellement urbanisés, notamment dans le monde ouvrier. Sa popularité a culminé dans les années 60.

**Est-ce qu'on pourrait tracer un portrait type du joueur de boule nantaise ?**

Ça peut varier d'une amicale à l'autre, mais très schématiquement le joueur est un homme (les femmes ne peuvent participer aux concours) relativement âgé, généralement marié, très bien intégré dans son milieu et résidant dans son quartier depuis longtemps.

Est-ce que les transformations sociales, notamment la mutation du monde ouvrier, ont entraîné un déclin de la pratique de la boule nantaise ?

Oui, je crois. De 1913 à 1993 on a recensé plus de 50 amicales sur l'agglomération et près d'une trentaine ont coexisté simultanément dans les années 50-60. Aujourd'hui on n'en compte seulement une douzaine auxquelles il convient d'ajouter le club, non fédéré, du cercle Saint-Paul de Rezé. Pour des raisons sociales qui tiennent à la transformation du monde ouvrier, mais aussi à la transformation de la famille et des loisirs, les rites et les pratiques ont décliné. Les jeux de boules se sont fragilisés, certains ont disparu. Malgré tout, ils restent encore aujourd'hui un élément bien vivant du patrimoine local.

(1) Joël Guibert - « Joueurs de boules en pays nantais » - Éditions L'Harmattan - 1994 - 233 pages.

## BOULE DE SABLE

De mémoire d'ancien, on a toujours connu l'existence du jeu situé rue Lagathu, dans l'arrière-cour du « Petit café ».

Depuis au moins 60 ans, on y joue à la boule de sable, une variante de la Nantaise, très peu connue du grand public. Le jeu se pratique avec des boules en bois (que l'on fait tremper dans l'eau chaque nuit) sur une épaisse couche de sable entretenue régulièrement. « Plus le terrain est mou mieux il est », confient les experts du terrain du Petit Café. En effet, plus la boule sera enfoncée profondément dans le sable (près du cochonnet), plus elle sera difficile à déloger par l'adversaire.

Sur le terrain couvert du Petit Café, les habitués viennent quotidiennement en découdre. Et le dimanche, sur le coup de 17 h, il y a foule dans l'arrière-cour. On se presse pour inscrire son nom sur le tableau d'engagement ou simplement pour apprécier, en connaisseur, le jeu de Coco, tireur d'élite, ou la science de Dédé, fin pointeur du quartier de la Blordière.

L'atmosphère et le pittoresque des lieux valent largement le déplacement. D'autant qu'il n'existe que deux terrains de ce type sur l'agglomération. L'autre est à Saint-Sébastien.



## PÉTANQUE-PASSION

**A 78 ans, Simone Fougeray - créatrice du premier club de pétanque rezéen - joue aux boules tous les jours, en entraînement ou en compétition.**

« J'adore ça. Je joue à en perdre la boule ». Simone est pointeuse. Depuis des décennies elle donne du fil à retordre aux meilleurs tireurs de la région. A force de fréquenter les terrains d'ici et d'ailleurs, elle a acquis un savoir faire et une notoriété locale incontestables : « je suis connue comme le loup blanc ».

Rien de bien étonnant. Simone Fougeray est la fondatrice de la première section de pétanque à Rezé. Jusqu'en 1972 il n'existait aucun club sur la commune. Difficile dans ces conditions d'exprimer et de partager véritablement sa passion du jeu de manière organisée et systématique. D'où la volonté de création d'une section pétanque à l'AEPR, dont Simone fut évidemment la première présidente : « rapidement on a mis en place des séances d'entraînement, des rencontres, des concours officiels. A l'époque, la municipalité nous avait déjà accordé le terrain de la place du Pays de Retz ».

Joueuse inconditionnelle elle ne « loupe jamais une journée, pas seulement pour le plaisir de jouer, mais aussi pour les rencontres, la convivialité, l'amitié ». L'expresidente a su rapidement transmettre sa joie de vivre et sa passion. Une passion plutôt communicative puisque son époux Marcel a résolument tourné le dos à la boule lyonnaise, pour se consacrer lui aussi à la pétanque.

Depuis, le couple a engrangé une quantité considérable de coupes et de trophées. Sous les couleurs de l'USEC Bouguenais (son club d'origine) Marcel est devenu cette année champion départemental catégorie vétérans, et s'est plus qu'honorablement défendu aux récents championnats de France à Dijon.

Simone, bien évidemment, était du voyage. Les déplacements, la distance, l'effort physique du jeu ne l'inquiètent jamais. Au contraire, elle y trouve un plaisir sans cesse renouvelé : « Moi, je vis pour et avec la pétanque. Un point c'est tout ».



Simone Fougeray et son mari.





A CHACUN SON NID.



LOIRE ATLANTIQUE  
HABITATIONS

**9, rue de Feltre - NANTES - Tél. 40 67 21 21**



**BRETHOME & Cie**  
Travaux publics  
et particuliers



Enrobés à chaud  
colorés

*Siège social :*  
Z.I. du Chaffault  
44340 BOUGUENAIS  
Tél. 40 32 27 27 - Fax. 40 04 18 66

*Agence vendéenne :*  
Z.I. Belle-Place  
85000 LA ROCHE SUR YON  
Tél. 51 37 85 80 - Fax. 51 62 16 26



**Office Public  
d'Aménagement  
et de Construction  
de Loire-Atlantique**


**OPAC  
44**

Président : **Benoît MACQUET**  
Directeur général : **Guy BREBION**

3, Bd Alexandre-Millerand - B.P. 1060  
44037 NANTES CEDEX 01  
**Tél : 40.12.71.00**  
Fax : 40.35.48.31

Répond à vos besoins en logements locatifs,  
individuels ou collectifs, sur l'ensemble du  
département de Loire-Atlantique, soit plus de  
5000 réalisations, constructions et projets,  
répartis sur une soixantaine de communes, dont  
près de 600 logements sur Rezé.

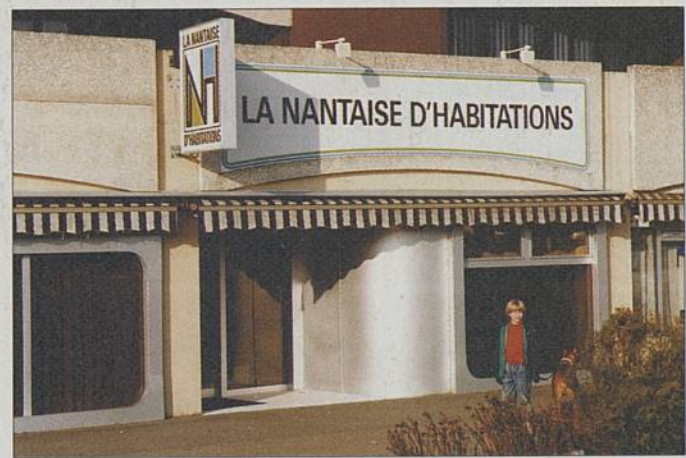
→ Consultez l'Annuaire Electronique



Nom : OPAC 44 HLM  
Loc : NANTES  
Dépt : 44

**LA NANTAISE**  
**D'HABITATIONS**

*L'HABITAT en HARMONIE*



**notre Agence Sud-Loire**  
4<sup>bis</sup>, rue Victor Hugo - **44400 REZÉ**  
☎ 40.75.46.22

**DES PROFESSIONNELS DE LA  
LOCATION A VOTRE SERVICE**

APPARTEMENTS - PAVILLONS - LOCAUX COMMERCIAUX

*Ne passez pas à côté des services qu'on vous propose*

*Conseils,  
Tarifications,  
Modalités  
de paiement...*



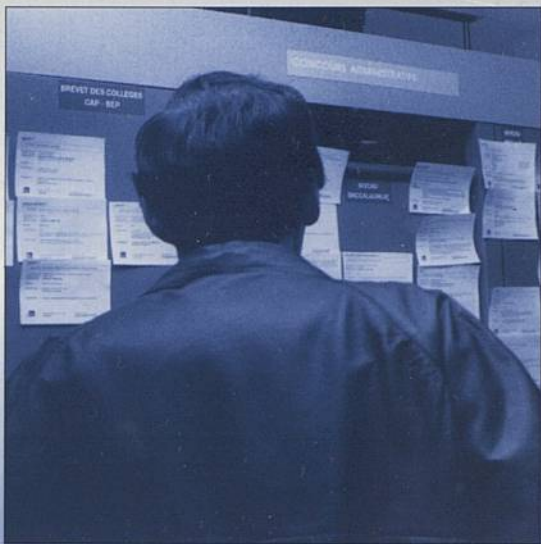
**EDF GDF SERVICES**  
**NANTES ATLANTIQUE**



Agence Clientèle "Particuliers" de Rezé  
Tél : 40.84.75.10

VILLE PRATIQUE

# *Mini Guide*



**EMPLOI - INSERTION**

*La solidarité à Rezé*

**Q**uand on a des problèmes, il faut savoir frapper aux bonnes portes. Voici donc un mini-guide emploi-insertion qui réunit tous les organismes pouvant aider les Rezéens en difficulté.

## 1 Services municipaux et locaux

Les actions emploi-insertion sont dirigées à Rezé par un groupe d'élus composé de : M. le Maire, M. le 1<sup>er</sup> adjoint et les adjoints au développement, à la jeunesse, aux affaires sociales, aux travaux, aux affaires intercommunales, au logement et à l'insertion.

### Coordinateur mairie :

Jo Deniaud  
40 84 43 00 poste 43 83

### Service RMI

Le RMI est réservé aux personnes de plus de 25 ans sans ressources. On peut constituer un dossier de demande dans quatre endroits :

- Centre médico-social des Mahaudières (départemental)  
1 et 3 rue Pagnol  
40 75 52 00.

- Centre médico-social du Jaunais (départemental)  
47, rue Pitre-Athénas  
40 75 49 50.

- Centre médico-social des Trois Moulins (départemental)  
12, rue des Déportés  
40 75 85 36.

- CCAS (Centre Communal d'Action Sociale)  
Hôtel de ville  
40 84 43 00.

### Service insertion jeunesse

Ce service s'adresse aux moins de 25 ans. Il est chargé : de l'aide à la recherche d'un emploi et de l'accueil des jeunes en grande difficulté, du suivi du montage des projets-jeunes, des Contrats Emploi Solidarité (CES).

- Hôtel Grignon-Dumoulin  
place J.-B.-Daviais  
40 84 43 70.

### Convention de quartier

La convention de quartier a pour mission d'être à l'écoute de tous les problèmes sociaux d'un quartier, notamment le problème de l'emploi. Elle a donc en

particulier un rôle d'accueil et de renseignement.

- Rezé-Sud  
3, square du Jaunais  
51 70 06 66.
- Château-Infos  
Centre commercial du Château  
40 75 92 91.

### Logement

- Service municipal du logement  
Hôtel de ville  
40 84 43 00 poste 45 14.

- ANFJT  
Association Nantaise des Foyers de Jeunes Travailleurs  
10, rue Bel-Air  
Nantes  
40 20 18 04.

- ALJAN  
Association pour le Logement des Jeunes  
28, rue du Calvaire  
Nantes  
40 48 68 25.

- FJT Porte-Neuve  
1, place Sainte-Elisabeth  
Nantes  
40 20 00 80.

- FJT Beaulieu  
3, bd Vincent-Gâche  
Nantes  
40 12 24 00.

- FJT Gigant  
1, rue de Gigant  
Nantes  
40 73 41 46.

### Santé-soins

Pour les personnes sans couverture sociale, un dossier d'aide médicale peut être constitué auprès du CCAS (Centre Communal d'Action Sociale).

Mairie, 40 84 43 00

### Santé-prévention

Le service municipal de la santé a pour mission de veiller au bien-être de la population avec 5 axes de travail prioritaires : la lutte contre le sida, l'alcool, la drogue, le tabac et la carie dentaire.

- Centre Social des Trois Moulins  
12, rue des Déportés  
40 75 67 33.

## 2 Les partenaires

### ANPE

L'ANPE inscrit les demandeurs d'emploi en leur assurant une

protection sociale. Elle gère l'offre et la demande en matière d'emploi.

- 18, rue Pierre-Brossolette  
40 75 04 71.

### ASSEDIC

Les Assedic versent aux demandeurs d'emplois qui y ont droit des indemnités de chômage.

- Assedic sud-Loire  
2, rue de la Ripossière  
Nantes  
40 75 91 60.

### Mission Locale pour l'emploi des jeunes

La mission locale a pour objectif de subvenir à tous les besoins des moins de 25 ans en matière d'emploi, de santé, de logement, d'insertion...

- Hôtel Grignon-Dumoulin  
place J.-B.-Daviais  
40 84 43 70.

### Direction Départementale du Travail

Aides à l'emploi et à la formation. Contrôle du travail.

- Tour de Bretagne  
Nantes  
40 12 35 00.

Direction Départementale des Interventions Sanitaires et Sociales, la DDISS est chargée du plan départemental d'insertion concernant les bénéficiaires du RMI.

- 2, rue Tardieu  
Nantes  
40 41 70 00.

### CIO

Le Centre d'Information et d'Orientation offre aux scolaires et à tous les adultes des renseignements et conseils sur les études et les métiers.

- 2, rue Victor Fortun  
40 75 61 85.

### DIJEN

Le Dispositif d'Insertion des Jeunes de l'Éducation Nationale prend en charge l'insertion des jeunes pendant l'année qui suit la sortie du système scolaire.

- Au CIO  
2, rue Fortun  
40 75 61 85.

## 3 Les associations

### a) Association intermédiaire

OSER propose aux chômeurs longue durée des travaux chez les particuliers ou en entreprise.

- 7, rue Fontaine-Launay  
40 05 45 16.

### b) Chantiers d'insertion

Les chantiers d'insertion permettent aux personnes en difficulté de retrouver le chemin du travail, d'acquérir une compétence et de se construire un projet professionnel.

- OSER menuiserie  
impasse Huchon  
51 70 04 88.
- Forêt Vivante (récupération de déchets secs)  
82, rue de la Pierre-Anne  
44340 Bouguenais  
40 75 40 75.

- Association des chantiers de l'environnement (entretien et aménagement de rivière)  
61, rue de la Commune  
40 75 76 40.

- TRAJET  
1, rue Georges-Grille  
40 75 44 28.

### c) Emplois de proximité

L'association pour le Développement des Emplois Familiaux (ADEF) offre des emplois de service auprès des personnes âgées, des familles et des handicapés.

- Centre social du Château  
allée de Provence  
40 05 00 84.

### d) Réinsertion sociale

- TRAJET  
1, rue Georges-Grille  
40 75 44 28.

Centre d'hébergement et de réinsertion sociale destiné à un public en grande difficulté.

- Trajet-Cavabat  
(métiers du bâtiment)  
2, rue Codet  
40 75 23 32.

- Trajet-Cavagri  
(métiers de l'agriculture)  
route de la Bretagne  
44860 Saint-Aignan  
40 31 08 69

### e) Demandeurs d'emploi

Groupement de chômeurs pour leur entraide, visant à un retour à l'emploi.

- Projections-Cadre  
Maison de la Formation  
Espace Diderot  
40 75 73 75.
- Market-Cadres  
25, bd. G.-Mollet - Nantes  
40 16 10 10.  
- Antenne sud-Loire :  
40 75 77 07.
- Agora  
16, avenue des Gâts  
40 75 99 65.

### f) Prévention

- Rezé-Accès  
Rezé-Accès est une association de prévention spécialisée qui accompagne les jeunes en difficulté et leurs familles sur le quartier du Château.  
6, rue d'Ancenis  
40 04 03 38.

- CCPD

Le Conseil Communal de Prévention de Délinquance rassemble élus, fonctionnaires, policiers, enseignants, habitants etc. Il coordonne les actions de tous ceux qui luttent contre la délinquance au niveau local. Il participe également à un travail en commun avec le District et le Département.

- CCPD  
Hôtel Grignon-Dumoulin  
place J.-B.-Davias  
40 84 43 90.

## 4 Formation

### Maison de la Formation

La maison de la formation regroupe les organismes locaux de formation et leur offre ses services : locaux, matériels informatiques, conférences, bulletin trimestriel... Elle est gérée par l'association rezéenne de formation et d'enseignement continu (AROFEC).

- Espace Diderot  
place Le Meut  
40 75 73 75.

### Autres organismes

- Centre de Ressources Informatiques  
(métiers du tertiaire)  
15, avenue Louise-Michel  
40 32 38 38.

- Greta sud-Loire  
(formation continue de l'Éducation Nationale)  
Place Jean-Perrin  
40 75 93 94.

- CEFRES  
(formation-recherche éducative et sociale)  
4, rue Casimir-Périer  
40 37 53 70.

- AFPA  
(formation professionnelle pour adultes)  
23, rue Rivaudière  
44800 Saint-Herblain  
40 38 14 00.

- MDE Formation  
(métiers de la vente)  
15, avenue Louise-Michel  
51 70 05 00.

- GRIOO  
(formation informatique)  
19, avenue Louise-Michel  
40 05 15 14.

## 5 Syndicats

Les syndicats défendent les salariés, les aident à ne pas perdre leur emploi et peuvent accueillir tous ceux qui veulent des renseignements concernant le monde du travail en général.

- CFDT  
37, rue Lamoricière  
Nantes  
40 44 66 00.

- CGT  
8, rue A.-Leloup  
Nantes  
40 73 19 30.
- FO  
4, rue D.-Colomb  
Nantes  
40 73 34 28.
- CFTC  
7, rue Gigant  
Nantes  
40 73 56 61.
- CGC  
4, rue Barrault  
Nantes  
40 76 89 06.



# 5 Syndicats

Les syndicats défendent les salariés, les aident à ne pas perdre leur emploi et peuvent accueillir tous ceux qui veulent des renseignements concernant le monde du travail en général.

- CFDT  
37, rue Lamoricière  
Nantes  
40 44 66 00.
- CGT  
8, rue A.-Leloup  
Nantes  
40 73 19 30.
- FO  
4, rue D.-Colomb  
Nantes  
40 73 34 28.
- CFTC  
7, rue Gigant  
Nantes  
40 73 56 61.
- CGC  
4, rue Barrault  
Nantes  
40 76 89 06.



*Ce guide pratique est édité par le service communication de la Mairie - Tél. 40 84 43 00*

*Maquette : L.S.D. Luc Renac - Impression : atelier du service communication*

© Septembre 1994